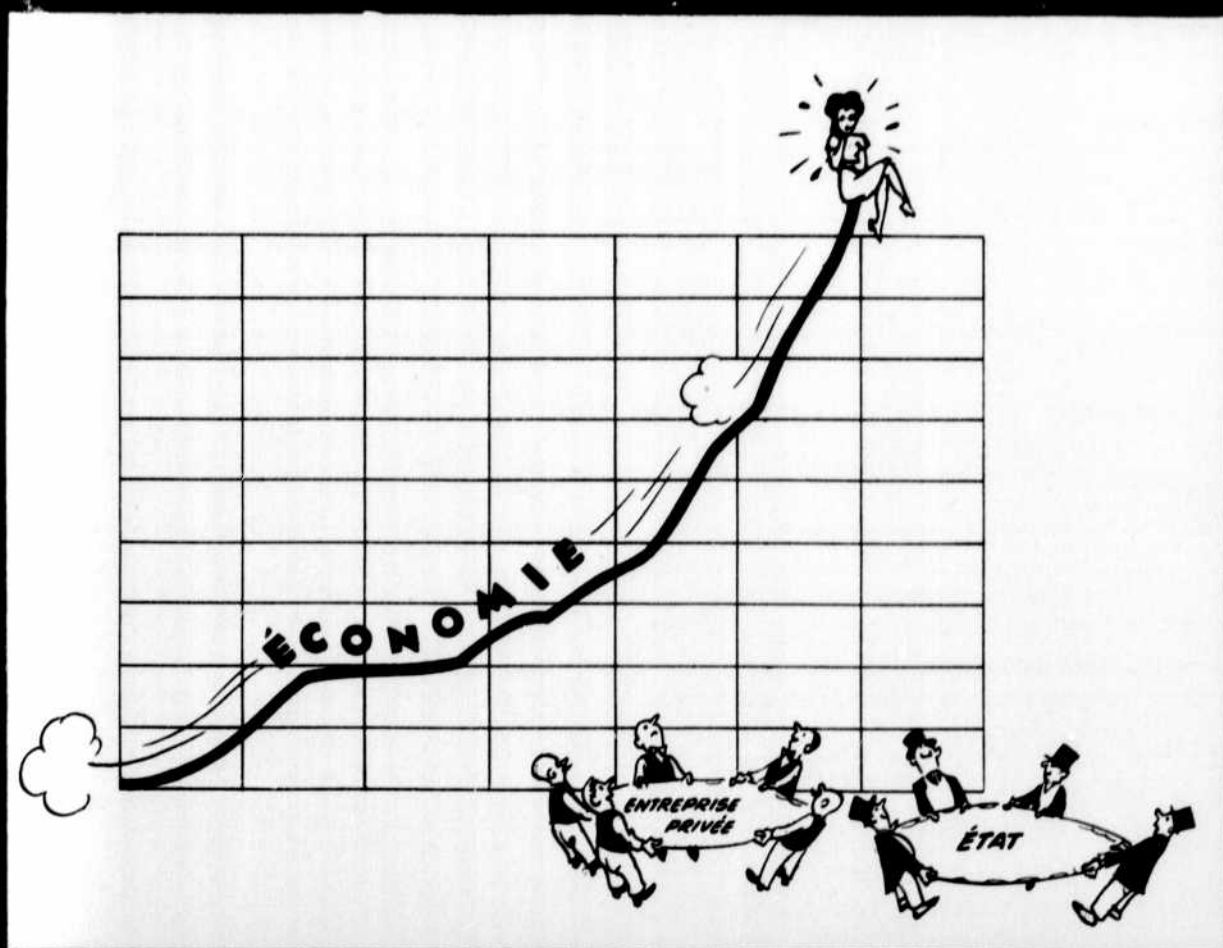


Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

F O N D É E N 1 8 9 9



R I V I È R E - D U - L O U P



NOUS
RÉPONDONS
À VOS APPELS

TÉLÉPHONIQUES
JOUR ET NUIT

NOS TÉLÉPHONISTES AGIRONT
COMME VOS SECRÉTAIRES
PRIVÉES

SERVICE D'APPELS
TÉLÉPHONIQUES
LIMITÉE

TALON 8404

163 Rue Bellechasse, MONTRÉAL



Réparations générales

5295 rue St-Hubert Tel: VI. 3637 - 3638

MONTRÉAL

Société d'Administration et de Fiducie

(Administration and Trust Company)
Fondée en 1902

Administration de Successions
Gérance d'immeubles et de fortunes privées
Garde et gestion de portefeuilles

VOÛTES DE SÛRETÉ

Siège social: MONTRÉAL
(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)
5 EST, RUE ST-JACQUES

Hon. E.-L. PATENAUDE
Président

J.-THÉO. LECLERC
Vice-Président et
Directeur Général

J.-C. BROUSSEAU
Directeur et Secrétaire Général

AGENCES

Québec Winnipeg Regina Edmonton Vancouver



**Matériaux
de
Construction**

ISOLANTS
PLANCHES
MURALES
PEINTURES

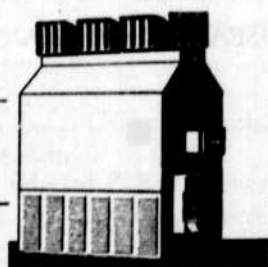


ALEX BREMNER LTD.

1040 rue Bleury - LA. 2254*
MONTRÉAL 1

CHAUFFAGE

des grands locaux



Marine Industries Limited

sont les manufacturiers et distributeurs exclusifs au Canada des fournaies à chauffage direct "Dravo Counterflo", les meilleurs, sans conteste, aux points de vue qualité, rendement et efficacité.

On trouve, dans ces fournaies de fabrication canadienne, le système breveté "Dravo", système fonctionnant au gaz ou à l'huile, avec un rendement maximum parce qu'en prolongeant le trajet de la flamme à l'intérieur de la chambre de combustion, il lui donne l'espace et le temps vou-

lus pour consumer entièrement le combustible.

Pour les usines, manufactures, hangars, garages ou toute autre bâtisse exigeant 400,000 BTU ou plus — la fournaise "Dravo Counterflo" fournit un chauffage complètement automatique à un coût initial très bas. La chaleur produite dans sa chambre de combustion en acier inoxydable est distribuée de la façon la plus économique que l'on connaisse et de manière à diminuer la perte de chaleur par la toiture et à éliminer les courants d'air.

Nous avons encore quelques agences intéressantes à distribuer en divers endroits du Canada. Ecrivez-nous sans tarder



Pour de plus amples détails sur le chauffage des vastes locaux industriels et commerciaux au moyen de la fournaise "Dravo", écrivez aujourd'hui à

MARINE INDUSTRIES LIMITED

SOREL, QUÉBEC

Meubles spéciaux fait sur demande.

LEPAGE ET FRÈRES, ENRG.,

MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

Séchage du bois ■ Ouvrages générales

SATISFACTION GARANTIE.

90 Chemin Fraserville,

RIVIÈRE-DU-LOUP, STATION



Médaille
d'or

Exp. des Beaux-Arts
Bruxelles 1935
Paris 1936

Bijoux: "DORIA"

Bracelets
Clips
Broches
Boucles d'oreilles
Boutons
Boucles de ceinture
Boucles de chaussures
etc...

Tous nos produits
"DORIA" et "VANOR"
sont entièrement sculptés
à la main.



Diplômes
d'honneur

Paris { 1935
1936
1937



"VANOR"

Lampes
Céramiques Métallisées
Appui-livres, etc.

PLACAGE, CUIVRE, NICKEL,
ARGENT, OR :

des Bois
Verres
Plâtres
Faïences
Porcelaines
Caoutchoucs
etc.

GALVANOR LTÉE

MÉTALLISATION DES CORPS NON CONDUCTEURS

Tél.: 569

RIVIÈRE-DU-LOUP, P.Q.

Le Bulletin

de la Chambre de Commerce

SOMMAIRE

	Pages
EDITORIAL	Jean-Marie Poirier 5
Faits — Chiffres — Opinions	6
Crise dans la hausse	C.-E. Boivin, N.P. 9
Rivière-du-Loup	15
Lettre au contremaître	17
Le port de Montréal	C.-E. Campeau, I.P. 19
Le patron est un chef d'orchestre	Robert Satet 25
Nous aurons le plaisir d'entendre	27
La situation économique	29
L'apprentissage des affaires	Gérard Parizeau 33
Qui doit recevoir les plaintes, le bureau ou le vendeur	Edward P. B. Laurence 37
Quoi mettre dans un slogan	Ernest A. Dench 39

Le Bulletin, membre de l'A.B.C.

L'apparition, sur cette même page, de sigles de l'Audit Bureau of Circulation marque une nouvelle étape du Bulletin de la Chambre de Commerce. Il manquait cette reconnaissance officielle au Bulletin pour s'affirmer comme la revue de l'homme d'affaires canadien-français. Nous tenons à remercier ici nos annonceurs et nos abonnés, dont l'appui fidèle explique le succès croissant de notre publication, et, d'une façon particulière, celui qui en a assumé la direction au cours des trois dernières années, M. Jean Allaire, nommé récemment directeur adjoint de la Chambre de commerce de Montréal.

51^e année

AOÛT 1949

8^e numéro

ABONNEMENT :

1 an : \$3.00 — 2 ans : \$5.00 — 3 ans : \$7.00

Etats-Unis (U. S. A.) : \$3.50 — Etranger : \$4.00

Le numéro : 30 cents

LE BULLETIN DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
publié par la Chambre de commerce du district de Montréal.

Directeur-administrateur : Roméo VEZINA

Rédacteur : Jean-Marie POIRIER

14 est. rue St-Jacques,

P.L. 3901*

Montréal.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Toute reproduction partielle ou totale des articles doit faire mention de l'origine: "Le Bulletin de la Chambre de Commerce".

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

**POUR
UN SERVICE
SUPÉRIEUR SÛR
VOITURES**



*En cas
d'accidents ?*

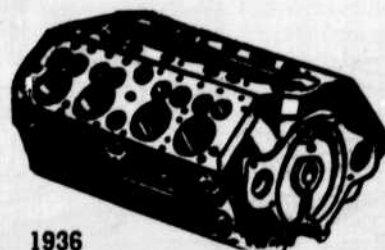
*Pour une
teinture
supérieure ?*

*Pour moteurs
reconditionnés ?*

FORD, MONARCH

ou

MERCURY



1936

à

1947

VOYEZ

GENEREUX

MOTOR CO. LTD.

2144, rue BLEURY

L.A. 6241

MONTREAL

Tel. : Bureau, BY. 1791

Usine : BY. 1851

CONCRETERS LIMITED**READY - MIX
CONCRETE**

71, Bois-Franc

St-Laurent, Montréal 9



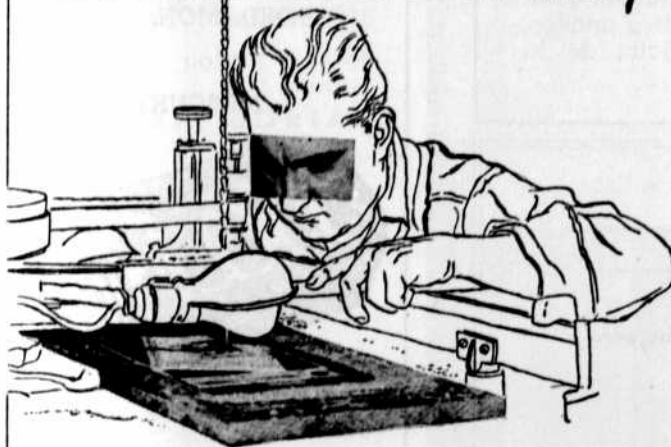
15 POUR 100 DE VOTRE REVENU

Mettez-vous de côté 15% de votre REVENU ?
Si non, gare à vous. Telle est, en effet, au dire des économistes, la proportion de son revenu que la prudence commande d'épargner en vue de rencontrer les dépenses imprévues.

Prenez l'habitude de déposer régulièrement une portion déterminée de votre salaire à votre succursale de

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Cet artiste travaille à votre succès !



Seule une gravure impeccable assure une
Reproduction fidèle. Nos maîtres-graveurs
Donneront à votre publicité tout l'attrait, toute
La clarté, toute la force qu'une technique
Eprouvée met au service de l'art de vendre.

La Photogravure NATIONALE Ltée

282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

BE
3984

LE TÉLÉTYPE BELL

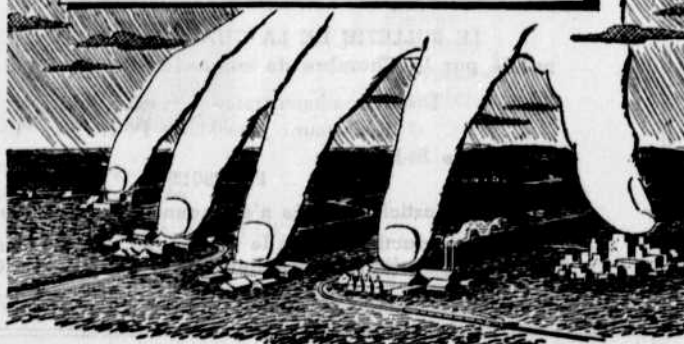
**LE LIEN SÛR ENTRE L'ADMINISTRATION ET
LES SERVICES ÉLOIGNÉS D'UNE ENTREPRISE**

Le TÉLÉTYPE BELL transmet votre message avec rapidité et précision au bureau de la succursale ou de l'usine, et vous rapporte fidèlement la réponse. Si votre entreprise comprend plus qu'un établissement, le télétype vous épargnera du temps. Sur un simple appel au bureau d'affaires de la Compagnie de Téléphone Bell, un expert en la matière viendra vous donner une démonstration pratique du fonctionnement du TÉLÉTYPE BELL.

**BELL
TELETYPE**



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA
Agent de la North American Telegraph Company





Pour l'Angleterre

IL est évident que le problème anglais se ramène à une question d'exportation. Pays insulaire à forte population, l'Angleterre doit importer des quantités énormes de denrées et de matières premières et exporter encore davantage pour rétablir sa balance commerciale avec les pays du bloc or. Sur les marchés étrangers — même dans les pays du Commonwealth, où le mécanisme du tarif préférentiel s'affaiblit en raison directe du renforcement de la nationalité —, il lui faut maintenant compter avec la concurrence, celle des Etats-Unis en particulier. D'où la nécessité d'abaisser le prix de revient des produits britanniques et l'évidente dépendance de l'exportation à la productivité.

Mais comment exiger un effort supplémentaire de la masse des travailleurs anglais qui tient sous sa coupe le gouvernement travailliste par l'intermédiaire de ses syndicats? Comment croire que des officiers d'unions ouvrières puissent posséder d'un coup la compétence et l'expérience nécessaires pour administrer tout un secteur de l'économie nationale? Comment espérer obtenir une production accrue et une qualité supérieure en substituant à l'ambition de l'entrepreneur, facteur de progrès économique, la nonchalance du fonctionnaire, facteur de ralentissement?

Rien d'étonnant que, selon M. Alfred Edwards, député anglais qui vient de se retirer du parti travailliste, la production des houillères anglaises, nationalisées par les travaillistes, a diminué hebdomadairement de 158,000 tonnes en moyenne, de juin à octobre 1948, par rapport à 1938. Bureaucratie et prospérité sont choses peu compatibles.

Faut-il pour autant conclure que le travaillisme a vécu et qu'il a perdu l'appui du peuple anglais? L'affirmer serait bien téméraire. Il se peut, au contraire, que les prochaines élections, pronostiquées pour l'automne, confirment le gouvernement Attlee au pouvoir, avec une majorité réduite cependant. Au reste, la question n'est pas là. Ce qui nous intéresse, c'est que le parti travailliste s'est avéré impuissant à mener à bien la tâche de la reconversion, brillamment accomplie dans d'autres pays par l'entreprise privée, et qu'il a contribué pour beaucoup à la présente crise de l'économie anglaise.

Pour le monde

L'ECHEC du travaillisme ne serait intéressant que pour les seuls économistes ou sociologues s'il restait un phénomène local, si l'Angleterre n'était pas l'Angleterre. Mais Londres ayant bâti, en même temps que son empire politique et pour mieux le consolider, l'empire du sterling, il se trouve que le problème anglais devient le problème du monde.

En effet, l'objectif vers lequel tendent tous les pays, parce qu'il conditionne la prospérité internationale et, partant, la paix elle-même, c'est le multilatéralisme, la liberté des échanges commerciaux entre les nations. Et voilà que l'Angleterre, qui

CONSÉQUENCES ET LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE TRAVAILLISTE ANGLAISE

manque de dollars, ferme ses ports aux produits du bloc or, enjoint à ses colonies de faire de même, fait obstacle au rétablissement des conditions normales de commerce dans le monde et crée déjà un problème de surproduction pour ses pays fournisseurs de la zone du dollar.

Sur le plan international, la crise anglaise ne semble pouvoir se résoudre que par de nouveaux prêts des Etats-Unis ou de nouveaux "crédits" des pays du Commonwealth. Or, Washington est passablement sevré des créances douteuses et les pays du Commonwealth à monnaie ferme feraient preuve de beaucoup d'ingénuité s'ils consentaient de nouveaux dons — appelons les choses par leur nom! — après s'être fait interdire l'accès des marchés sterling. Selon toute probabilité, l'Angleterre n'obtiendra donc l'aide nécessaire à sa survie qu'au prix d'un nouvel amoindrissement de puissance et de prestige. A moins qu'un miracle de sentiment... le passé nous a appris à y croire.

Pour le Canada

COINCE comme il est entre les deux blocs monétaires, le Canada est le premier atteint par le conflit qui divise les Etats-Unis, son principal fournisseur, et la Grande-Bretagne, son deuxième principal client. La brusque rupture du triangle économique Londres-Ottawa-Washington, qui nous permettait de payer nos importations américaines avec les dollars dont l'Angleterre nous achetait nos produits, compromet tout notre commerce extérieur, donc notre prospérité.

Du point de vue politique, cependant, il n'est pas sûr que la crise anglaise ne donnera pas à nos échanges commerciaux avec l'étranger une nouvelle orientation, beaucoup plus conforme à notre intérêt et qu'on a différé jusqu'ici d'entreprendre par négligence, habitude ou sentiment. L'attitude cavalière de l'Angleterre devrait nous inciter à la prudence et souligne de façon brutale la nécessité d'assurer la diversification de nos marchés extérieurs parallèlement à celle de nos produits. Comme un pays producteur reste toujours dépendant du pays client, la baisse de nos ventes à l'Angleterre, pourvu évidemment qu'elle soit compensée par l'acquisition d'autres marchés, ne peut se traduire que par un accroissement de liberté politique. Que si les gouvernants travaillistes portent la responsabilité de la crise anglaise, les gouvernants canadiens aient du moins le mérite d'en faire l'occasion et l'instrument d'une plus grande indépendance.

* * *

Le monde savait les conséquences de la domination de l'Etat par les puissances capitalistes. Le gouvernement travailliste lui offre maintenant un échantillon de la domination syndicale. Double expérience qui montre le danger de laisser le capital ou le travail accéder comme tel au pouvoir. Leur action doit rester consultative et les politiques demeurer les seuls arbitres des questions gouvernementales.

JEAN-MARIE POIRIER

JOHNSON SEA-HORSE

STATION OFFICIELLE — VENTES et SERVICE

— DISTRIBUTEURS —

Iron - Horse et Générateurs

Pièces Authentiques



**MOTEURS - BATEAUX
ACCESSOIRES**

Une commande
immédiate assurera
une prompt
livraison.

MOTEURS À LOUER

P. A. TREMBLAY

Magasin
4316 est, Ste-Catherine
Clairval 6915

Pièces & Service
1485 Av. Desjardins
MONTRÉAL 4

**RÉPARATIONS SPÉCIALISÉES
DEPUIS 20 ANNÉES**

FAITS CHIFFRÉS

L'UNIONISME SAUVEGARDE.

— La 32^e conférence internationale du travail, qui vient de se dérouler à Genève, a adopté, par un vote de 94 à 10, une convention mondiale garantissant les droits des unions ou syndicats, et qui liera tous ceux des 61 pays affiliés à l'Organisation internationale du travail qui la ratifieront. Un groupe de patrons a tenté de faire modifier cette convention en vue de ne lui donner qu'une valeur morale au lieu qu'elle ait force de loi, mais en vain. La convention assure aux associations de travailleurs et d'employeurs une protection contre tout acte d'immixtion "par les uns ou les autres ou les agents d'aucun d'eux" et propose des mesures destinées à encourager la pleine utilisation des moyens prévus pour la négociation volontaire entre patrons et employés en vue de régler les conditions de travail et les salaires par des ententes collectives.

emblavures de trois millions d'acres ce qui portera à près de 27 millions d'acres la superficie totale des emblavures canadiennes en 1949. Dans plusieurs régions des Prairies, les réserves d'humidité sont encore sensiblement inférieures à la normale et l'on prend des mesures rigoureuses pour combattre le fléau des sauterelles. En Argentine, l'ensemencement est fait et les conditions du sol sont satisfaisantes. En Australie, on prévoit que les emblavures atteindront, comme l'an dernier, 13 millions d'acres. En Europe, dans l'ensemble, les réserves d'humidité ne sont pas encore suffisantes; la France récoltera moins de blé que l'an dernier: on estime que la récolte se chiffrera par 256 millions de boisseaux, contre 300 l'an dernier. En Italie, même chose qu'en 1948, 250 millions de boisseaux. Les rapports sur l'état des cultures en Russie, en Turquie, en Hongrie, en Pologne, en Allemagne et dans l'Afrique du Nord sont assez optimistes.

PREMIER "AUDOGRAPHE" CANADIEN.

— La Northern Electric, division de l'électronique (Belleville, Ont.), vient de terminer la fabrication de la première machine à dicter manufacturée au Canada, pour le compte de la Gray Manufacturing Co., de Hartford, Conn., fabricants de l'audographe Gray. L'"audographe" est un perfectionnement d'une machine fabriquée durant la guerre pour usage militaire. Portatif, il enregistre la voix sur un disque de matière plastique presque incassable et qui tient si peu de place qu'il en faut cent pour atteindre l'épaisseur d'un pouce. On s'en sert pour la dictée, l'enregistrement des conversations téléphoniques et des conférences, etc. En annonçant la nouvelle, le col. D. D. Harkness, président de la Northern, a fait observer qu'il s'agit là d'un nouveau jalon dans l'association de la Northern et de la Gray Manufacturing Co. Le président de celle-ci, M. W. E. Dittmars, assistait au déjeuner qui a souligné l'événement.

LE CANADA, SOUPAPE DE L'ANGLETERRE.

— La crise financière qu'elle traverse et qui semble sans issue n'est pas le seul signe de l'affaiblissement de l'Angleterre et de son inaptitude grandissante à nourrir sa population. L'évolution politique des pays jadis inscrits dans les limites de son empire les détachant l'un après l'autre de la métropole, Londres songe à garder du moins l'atout du sentiment en remplaçant ses placements de capitaux à l'étranger, épuisés au cours de la guerre, par des placements humains. La Commission royale anglaise chargée d'enquêter sur la population recommande le Canada à l'attention des émigrants britanniques et prédit sans sourciller que notre pays comptera 36 millions d'habitants en 1980 en admettant 110,000 immigrants par année. Arithmétiquement parlant, les experts anglais ont raison, mais encore faut-il consentir à l'établissement de ces 110,000 immigrants chez nous. Et nous croyons savoir mieux que les Anglais qu'il importe d'y aller avec prudence dans notre politique d'immigration en ayant soin de toujours régler celle-ci sur la capacité d'absorption de notre économie.

SUR LE FRONT DU BLÉ. — La récolte mondiale de blé s'annonce bonne. Aux Etats-Unis, la récolte courante de blé d'hiver est estimée à 1,021 millions de boisseaux. Au Canada, les cultivateurs augmenteront leurs

OR QUÉBÉCOIS — En mai, la production d'or de la province

ALBERT CADOTTE ALPHONSE CADOTTE

DUPONT 5062

AMHERST 5100

CADOTTE & FRÈRE

10884 LAUZANNE

CADOTTE & FRÈRE

**ENTREPRENEURS
BRIQUETEURS**

s'est établie à 78,670 onces, 2,200 de plus qu'en avril, 14,700 de plus qu'en mai 1948. C'est le plus fort volume enregistré depuis mai 1943. Voici quelle est la hausse de certains produits miniers pour les cinq premiers mois de l'année par rapport à la période correspondante de l'an dernier: or, 23 pour cent; argent, 74; produits d'argile, 30; ciment, 15. La production d'amianté a baissé de 55 pour cent, et pour cause.

□

NAISSANCES ET MARIAGES

— Selon les plus récentes statistiques vitales, les naissances ont augmenté au cours des quatre premiers mois de l'année dans deux provinces seulement, en comparaison des chiffres de l'an dernier: Québec et le Nouveau-Brunswick. Pour ce qui est des mariages, Québec accuse également une augmentation avec l'île du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse. Compensant cette diminution des naissances, dans l'ensemble du pays, la mortalité est partout à la baisse, sauf au Nouveau-Brunswick.

□

MONTREAL EN TÊTE POUR LE COÛT DE LA VIE

— Il y a des honneurs qui n'en sont pas et qu'on passerait volontiers à d'autres pour bien moins qu'un plat de lentilles. Pour Montréal, par exemple, celui d'être la ville canadienne où le coût de la vie est le plus élevé. Le dernier bulletin du Bureau fédéral de la statistique là-dessus nous montre que la baisse d'une fraction de point, il y a quelque temps, a été aussi temporaire qu'insignifiante. La ligne du graphique, après ce léger écart, recommence à obliquer vers le haut. L'indice régional du coût de la vie, dans huit villes canadiennes, le premier juin dernier, était le suivant (nous indiquons entre parenthèses le chiffre correspondant de 1948; août 1939 = 100): Montréal, 164.6 (158.4); Saint-Jean, 157.2 (152.3); Toronto, 156.1 (151.6); Halifax, 153.4 (149.1); Vancouver, 162 (154.3); Winnipeg, 155.4 (148.6); Saskatoon, 162.5 (157.2); Edmonton, 155.8 (149).

□

DEUX MILLE FAILLITES PAR JOUR.

— On enregistre aux Etats-Unis une moyenne de deux mille faillites par jour. L'Association of Auditors and Controllers vient d'entreprendre une étude approfondie de ces faillites, qui sera menée par un comité de vingt membres. Le président de ce comité, M. George C. Andree, soutient que si les économistes se refusent à voir là un danger pour l'économie nationale américaine, c'est qu'ils pen-

sent en termes de valeur monétaire en oubliant le potentiel humain que représentent les entreprises liquidées. Un pour cent seulement des faillites entraînent des pertes pour les créanciers, la majorité des cas étant des faillites personnelles et une perte nette pour la société.

□

COORDINATION DES TRANSPORTS

— La Chambre de commerce des Maritimes vient de recommander à la Commission royale d'enquête sur les transports la création d'un organisme national de coordination des transports, qu'ils soient de juridiction provinciale ou fédérale. Le mémoire de la Chambre précise que cet organisme serait distinct et indépendant de la Commission fédérale du transport et de la Commission du transport aérien.

□

CRÉDITS AMÉRICAINS A L'ESPAGNE

— Tout en effectuant une coupe de 10 pour cent dans les crédits demandés par le président Truman pour la seconde année d'application du plan Marshall, le comité sénatorial des crédits a fait réserver une somme de \$50 millions sur la balance des fonds consentis en vertu du plan au cas où Washington ajouterait l'Espagne à la liste des pays bénéficiaires. Sans oser prendre le taureau par les cornes — pour employer une expression du pays des toréadors —, M. Acheson, secrétaire d'Etat américain, continue de considérer l'Espagne comme "un mauvais risque économique et financier."

□

TU TE VANTES, MON BON!

— Les Marseillais devront surveiller les Russes s'ils ne veulent pas perdre leur réputation de vantardise. Ne voilà-t-il pas que Vassily Staline, fils du maréchal, vient de déclarer, dans une interview publiée par la presse moscovite, que la Russie a fait oeuvre de pionnier dans toutes les formes d'aviation et que le monde lui doit le premier avion, le premier hélicoptère et le premier appareil à réaction. Pas plus, pas moins! comme ont dit sur la Canebière. Les affirmations du fils Staline font d'ailleurs partie d'une nouvelle tactique de la propagande communiste qui consiste à attribuer aux Russes le mérite de toutes les grandes inventions modernes, y compris le téléphone et la radio. On aimerait que les Goebbels communistes nous expliquent comment, avec tant de génie créateur, le travailleur russe doit encore peiner pendant plusieurs heures pour se procurer un pain.

FORD

CAMIONS FORD

MONARCH

Service — Réparations

Fortier Garage Limitée

5021 - 5049 Notre-Dame E. — CL. 8056 - 2262

Montréal 4

Frank Fortier, prés.

Gérald Fortier, vice-prés.

ST-ARNAUD & BERGEVIN LIMITÉE

COURTIERS EN DOUANES
ENTREPOSEURS — CAMIONNEURS
SPÉCIALISTES EN DOCUMENTATION
D'EXPORTATIONS

Téléphone: BELair 1561

118, rue St-Pierre

MONTREAL



AM.3272

ARTICLES DE
CUIR

E. BEAUDOIN

SPECIALITE: Serviettes pour hommes d'affaires

Notre marque est votre garantie:
EXIGEZ-LA TOUJOURS

4005 est. rue Ontario,

MONTREAL

Tél. DUpont 3583

G. B. CIOT

CONTRACTEUR

Marbre, Tuile, Terrazzo et Slate

9225, rue SAINT-LAURENT

MONTRÉAL

PRODUITS EN BOIS "L S B"

PARISEAU FRÈRES LIMITÉEBOÎTES "PLYWOOD"
BOIS DE SCIAGE
"SHOOKS"
BOÎTES EN BOISVictoria 3665
1209, Avenue Ducharme
MONTRÉAL

Tél. CALumet 9287

HEBERT *Metalcraft* ENR'G.

OUVRAGE EN ALUMINIUM

Louvres — Monel-Métal — Travaux de métal en feuilles

Acier inoxydable — Ventilation — Soudure électrique

NOUVELLE PORTE ENTièrement EN MÉTAL

6272-6282, Blvd. St-Laurent

MONTRÉAL

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

Spécialiste **LORENZO FAVREAU** Optométriste, o. d.
assisté d'optométristes licenciés, Ba. O.**TAIT-FAVREAU Ltée**

L. FAVREAU, O.O.D., Président

Bureau du centre :

Bureaux de consultation :

Bureau du nord :

257 Est, rue Ste-Catherine

•

6890, rue St-Hubert

Tél. : LA. 6703

Tél. : CA. 9344

CRescent 2314

MANUFACTURIER DE BLOCS EN CIMENT
DE HAUTE QUALITÉ**H. BEAUDRY**

7333, BOUL. ST-MICHEL

MONTRÉAL

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU CANADA DEMANDE...

... la convertibilité des monnaies comme moyen d'atteindre aux échanges multilatéraux dont la nécessité apparaît sans cesse plus évidente. "Nos exportations ont été exclues de marchés qui avaient été établis par des années de travail. A moins de trouver une solution, nous perdrons de façon permanente une grande partie de notre commerce d'exportation, avec tout ce que cela comporte de conséquences, production réduite et chômage". La Chambre canadienne est d'avis qu'une "action concertée et réfléchie du gouvernement et des hommes d'affaires peut résoudre les problèmes qui menacent le commerce de notre pays."

**LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL DEMANDE...**

... que les provinces de Québec et d'Ontario soient traitées sur un pied d'égalité à tous les points de vue relativement à la canalisation du Saint-Laurent "tant par proportion du coût des travaux communs au pouvoir et à la navigation que pour la juste proportion de toutes les autres charges et responsabilités qui découlent du projet." L'association montréalaise demande également que l'on empêche la baisse du niveau de l'eau dans le port de Montréal par un contrôle effectif de l'exploitation hydroélectrique projetée.

**LA FÉDÉRATION DES CHAMBRES DES JEUNES DE LA PROVINCE DEMANDE...**

... le parachèvement de la route Trans-Canada, mais en modifiant le tracé dans notre province. Au lieu de la faire passer par Cochrane (40 milles de la frontière interprovinciale), Swastika, North Bay, Ottawa, Pointe-Fortune puis au sud de notre province jusqu'au Nouveau-Brunswick, comme le prévoit le projet actuel, nos Chambres cadettes prient les autorités compétentes de la faire passer par Cochrane, la Reine, Louvencourt, la région de l'Abitibi, Montréal.

C.-E. Boivin, N. P.,
 PRESIDENT DE LA
 CHAMBRE DE COMMERCE
 DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

LA DANS CRISE

LE ralentissement de la hausse du coût de la vie aux Etats-Unis comme au Canada, la diminution du volume du commerce aux Etats-Unis et dans divers secteurs au Canada, sont des signes certains que nous avons atteint actuellement un palier, une période de rajustement d'ailleurs nécessaire mais qui pourrait bien aussi présager une orientation nouvelle pour les mois à venir. A l'heure actuelle, il faut pourtant se garder de considérer que cette orientation nouvelle suivra nécessairement le cours des événements que nous avons connus dans les années 1929-1934. L'intervention plus active des gouvernements dans la vie économique ne permet plus de prévoir le développement des tendances avec la même rigueur. La politique des gouvernements d'aujourd'hui consiste précisément à vouloir donner plus de vapeur au régime économique par l'intermédiaire des grands travaux publics et des mesures d'assistance diverses. Comme une telle politique engendrera probablement de nouvelles mesures inflationnaires, il n'est pas dit que nous ne connaîtrons pas cette fois-ci une crise dans la hausse, plutôt que les crises habituelles dans la baisse.

Le monde des affaires doit s'éveiller à cette réalité et prendre au plus vite conscience de ses responsabilités à cet égard, car ce nouveau genre de crise sera extrêmement dangereux pour l'avenir de l'entreprise privée. Ce sera vraiment la crise de l'entreprise privée. Dans les crises de baisse, en effet, qui sont fondées sur l'idée d'un rajustement naturel plus ou moins supplé-menté par des mesures d'assistance limitée en attendant la reprise, l'entrepreneur a toute la latitude vuole pour refaire ses forces et repartir en temps opportun. Il n'en sera pas nécessairement ainsi avec les nouvelles politiques. Ces politiques supposent, en effet, qu'au fur et à mesure que des fai-

HAUSSE

blesse se révéleront dans le fonctionnement de la vie économique, le gouvernement se jettera dans la brèche par des programmes de travaux qui, s'ils prennent le moindre-ment d'ampleur, exigeront une réorientation complète de l'activité économique, une re-conversion industrielle de la même nature que celle qui a dû être appliquée pour passer de l'économie de paix. Mais exacte-ment comme dans ce cas, le retour à la normale exigera une nouvelle reconversion pour passer de l'économie de crise à l'éco-nomie libre.

Le problème est de savoir comment les capitaux privés pourront soutenir ces recon-versions, comment ils pourront éviter de s'avouer graduellement incapables de suffi-re à la tâche, c'est-à-dire en somme d'avoir à abandonner la lutte et de laisser le champ libre à l'Etat socialiste. La reconversion de l'économie de guerre à l'économie de paix était relativement facile comparée à ce que serait celle d'une économie de crise comme celle-là à une économie libre normale. L'é-conomie de guerre a eu pour effet de rationner le consommateur directement ou in-directement sur presque toute la ligne des besoins, depuis les plus élémentaires jus-qu'aux plus avancés. Au moment où elle cessait d'être nécessaire, elle laissait donc à l'entreprise un vaste champ de consom-mation à exploiter, qui justifiait les mises de fonds nécessaires à la reconversion et en assurait l'amortissement.

Il n'en serait pas nécessairement ainsi après une économie de crise soutenue par l'Etat selon les méthodes de finance défi-ci-taire actuellement proposées. Il se pourrait fort bien que l'Etat se soit simplement sub-stitué aux dépenses d'investissements de l'entreprise privée et qu'il ait en somme soutenu la consommation à son niveau élevé. On ne voit plus très bien alors quand et comment l'entreprise privée pourrait re-prendre sa place à la barre, sauf si l'infla-tion qui pourrait résulter d'une telle politique acculait l'Etat à la faillite monétaire et à l'impuissance. Et si le programme est réussi sans inflation, ce ne pourra être que parce de ceux-là mêmes qui fournissent les capi-que des impôts très lourds auront été perçus taux à l'entreprise. Affaiblie de toutes parts

Dans votre intérêt, en cas d'incendie
confiez-moi vos réclamations !

J. RAUL ROBERT

EVALUATEUR EXPERT
MONTREAL

FEU
VOL
AUTO
INONDATION
EXPROPRIATION... ETC.

Bureau : 10 ouest, St-Jacques Tél. HA. 8814
Résidence : 3478, Marlowe, N.D.G. Tél. DE. 0715

Depuis 1917

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES - VERRES CORRECTEURS

Lucien Hébert, B.O.

SPÉCIALISTE OPTOMÉTRISTE OPTICIEN
BACHELIER EN OPTOMÉTRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Yeux Artificiels en Plastique

1587, rue ST-DENIS MONTRÉAL
De biais avec le Théâtre St-Denis Tél. HA. 8730

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

SPÉCIALISTE EN FOURRURE DEPUIS PLUS DE 70 ANS

FRS DESJARDINS, président.

TEL: BE. 3711 - 1170, RUE ST-DENIS

J.-A. NOEL, sec.-trés. et gérant.

Le Doyen des Représentants PLYMOUTH • CHRYSLER • FARGO

RÉPARATION
MÉCANIQUE
☐ SOIGNÉE ☐
SERVICE RAPIDE



GASTON GIRARD, président
FERNAND GIRARD, sec.-trés.
Membres de la Chambre

DÉBOSSAGE
ET PEINTURE
PAR DES EXPERTS
PRIX RAISONNABLES

372 Ave Victoria

WESTMOUNT, QUE.

WA. 2761-2

La Société Coopérative de Frais Funéraires

L-EUGÈNE COURTOIS
Président - Gérant Général

ALFRED-A. GOULET
Gérant Général adjoint

L'INSTITUTION
QUI PRATIQUE
LE CULTE
DES DÉFUNTS

302 est, rue Ste-Catherine
7030, rue St-Louis
PL 7911*



par cette politique, l'entreprise pourrait bien n'être même plus en mesure d'accomplir les tâches qu'on lui laisserait, c'est-à-dire de satisfaire aux exigences de la production industrielle courante, ce qui obligerait l'Etat à s'installer graduellement dans ces positions. C'est ainsi, à n'en pas douter, que nous viendra l'Etat socialiste dans les pays où la révolution brutale n'aura pas tout chambardé du jour au lendemain.

ACTIVITÉ ARTIFICIELLE

Nous ne saurions donc trop nous attarder à réfléchir sur ses problèmes et à les étudier. Et d'autant plus que l'entreprise privée canadienne est actuellement dans une position beaucoup plus précaire que ne le laisse voir les chiffres élevés de la production et des profits. Déjà, à l'heure actuelle, une large partie de cette production a été financée par le contribuable canadien ou américain, ou obtenue en fonction d'échanges purement artificiels. Une bonne partie de l'activité économique de paix dont nous avons joui au cours des récentes années provient, en effet, de nos prêts à fonds perdus de \$2,000,000,000 à l'Angleterre et à certaines autres nations, dont la contrepartie a été payée en impôt ou se retrouve dans nos emprunts, à la dette publique. Et depuis que cette politique nous a conduits à la crise du change avec les Etats-Unis, ce sont les achats du Plan Marshall et les ententes spéciales obtenues des Américains pour des achats de chez nous dans des proportions anormales qui y pourvoient. Cela non plus ne peut durer indéfiniment, car il est clair que le contribuable ni les hommes d'affaires américains ne consentiront indéfiniment de tels sacrifices pour le seul plaisir d'assurer un haut niveau d'activité économique au Canada.

VOIR CLAIR ET AGIR

Ces réflexions ne veulent nullement être pessimistes. Et elles ne sonnent pas le glas de l'entreprise privée... si nos hommes d'affaires savent voir clair et agir à temps. Les ressources du pays restent immenses et les découvertes nouvelles nous les montrent plus riches de jour en jour. Les hommes d'initiative ne manquent pas et, tout bien compté, les finances privées restent en meilleur état que les finances publiques. Mais nos hommes d'affaires doivent mieux comprendre que l'action individualiste qui a assuré le succès de l'initiative privée dans le passé ne suffira plus dans l'avenir. Il leur reste à se rendre compte que l'entreprise privée ne pourra faire face aux exigences des temps modernes que si elle sait aussi s'adapter aux tendances collectivistes de notre époque afin d'enlever aux groupements qui l'assaillent de toute part, groupe-



Les systèmes ELECTRO-VOX sont peu compliqués... ils vous sont indispensables... ils réduisent vos frais d'administration.

ELECTRO-VOX établit une liaison immédiate entre tous les départements et tout le personnel de votre établissement.

ELECTRO-VOX possède, par tout le pays, des succursales desservies par des monteurs entraînés et des hommes de métier. Responsabilité totale, voilà notre politique.

POSTEZ CE COUPON POUR
RENSEIGNEMENTS COMPLETS

Electro-Vox Inc.

INTERCOMMUNICATIONS

PAUL CHAPUT, président
2222 EST, ONTARIO - MONTREAL

Veuillez nous dire en quoi un système ELECTRO-VOX ferait réaliser des économies à notre compagnie.

NOM

COMPAGNIE

ADRESSE VILLE

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Président :

Honorable Sénateur
DONAT RAYMOND

Vice-Présidents :

BEAUDRY LEMAN
L.-J.-A. AMYOT
RENÉ MORIN

HONORÉ PARENT, C.R.
directeur général

Fiducies
Administration d'immeubles
Exécution de testaments
Emprunts
Emissions d'obligations
Caisses de retraite

112 ouest, rue St-Jacques.
Montréal

71, rue St-Pierre,
Québec



Dans le choix de votre papeterie d'affaires, guidez-vous sur l'écusson "R" filigrané. Peu importe que vous recherchiez le bond le plus résistant ou le papier le moins dispendieux, cet écusson est pour vous une garantie que votre choix est vraiment digne du nom de ses fabricants — Rolland — et du vôtre. Créé par des maîtres dans l'industrie du papier fin, il symbolise la haute qualité et le grand renom des papiers Rolland.

Il existe un papier Rolland pour répondre à chaque besoin en matière d'imprimerie ou de papeterie.

COMPAGNIE DE

Papier Rolland
LIMITÉE

Fabricants de papiers fins depuis 1882

SIEGE A MONTREAL
Succursales à Toronto et à Winnipeg
Mouline à St-Jérôme, P.Q.
et à Mont-Rolland, P.Q.

ments politiques par l'Etat ou groupements sociaux par l'intermédiaire des syndicats révolutionnaires, l'initiative de l'action collective.

L'ACTION ISOLÉE NE SUFFIT PLUS

Pour faire face à des difficultés comme celle que nous venons de signaler, l'action isolée ne suffit plus. Il faut des programmes d'ensemble bien coordonnés qui ne peuvent être le fait que de gens organisés. Les hommes d'affaires devraient donc se rendre compte au plus vite que pour sauver leur propre affaire, il importe plus que jamais qu'ils mettent davantage de leur temps et de leur argent dans leurs associations, afin d'obtenir de celles-ci la préparation et la mise en oeuvre des programmes d'action qui rendront inutile l'intervention de l'Etat et l'action agressive des ouvriers organisés.

Comme l'indique la tendance générale des événements, c'est précisément dans ces deux domaines de la conjoncture économique générale et de la politique sociale qu'il est le plus urgent d'arriver à des solutions cohérentes et précises autant que généreuses. Pour ce qui regarde plus particulièrement le problème qui a fait le principal sujet de cet article, c'est-à-dire le problème de la conjoncture ou de l'avenir économique, il importe au plus tôt que des plans soient établis pour effectuer la reconversion de notre économie en économie de paix normale. C'est aux hommes d'affaires canadiens de se rendre compte au plus vite de la position artificielle dans laquelle les placent les politiques gouvernementales d'après-guerre et d'élaborer les moyens concrets d'en sortir. S'en remettre à l'Etat, c'est presque fatalement accepter pour demain la démission de l'entreprise privée en faveur du socialisme.

SEMAINE DU CUIR ANGLAIS

En vue d'augmenter ses exportations au Canada, l'industrie anglaise du cuir tiendra, au cours de l'automne, une série d'expositions dans les grandes villes canadiennes, sous les auspices de la Leather, Footwear and Allied Industries Export Corporation Limited, London, un organisme patroné par le Board of Trade de Grande-Bretagne.

Au cours de ces semaines, les grands magasins à rayons et les magasins de produits en cuir mettront en vedette les valises, chaussures, sacs à main, gants et accessoires vestimentaires en cuir de fabrication anglaise.

Des invitations spéciales seront envoyées aux acheteurs canadiens. Les expositions ont commencé le 15 août à Vancouver et Victoria, et Montréal aura la sienne du 19 au 24 septembre.



EFFECTIVE ADVERTISING

par Harry W. Hepner

LA demande étant satisfaite dans de nombreux secteurs de l'économie, la publicité devra jouer à plein pour vaincre l'hésitation du consommateur. Et pas n'importe quelle publicité; il faudra qu'elle soit excellente, au diapason des techniques de production, pour faire mouche.

"Effective Advertising" est plus qu'un manuel; c'est la somme d'une étude extrêmement fouillée sur le consommateur, analysant les facteurs qui déterminent son attitude devant un produit, ses habitudes saisonnières, l'influence de son éducation et de ses lectures sur ses goûts, et montrant comment utiliser ces renseignements précieux pour la publicité. On trouve groupés ici des éléments qu'il a fallu des milliers de dollars pour recueillir.

Ce qui caractérise cet ouvrage, c'est la saine philosophie publicitaire qu'il fait valoir et qui montre, en même temps que la manière de s'y prendre, la raison des attitudes qu'il préconise.

(Edité par McGraw-Hill Company of Canada Ltd., 50 York St., Toronto 1, Ont.; 728 pages; abondamment illustré; prix: \$6.05).

CANADA CALLING THE WORLD

SAIT-ON que chaque jour, la voix du Canada se fait entendre dans les régions les plus éloignées du globe? Peut-être les étrangers connaissent-ils mieux que les Canadiens l'existence du service international de Radio-Canada, en opération depuis 1944. Et pour cause...

Cette lacune vient heureusement d'être comblée par la publication d'une plaquette en couleurs de fort belle tenue, qui explique à larges traits le fonctionnement du service et consacre une page à chaque auditoire étranger de Radio-Canada: l'Europe, les pays du Commonwealth, l'Amérique du Sud. Elle fait une place à part à "La voix du Canada", une émission quotidienne qui fournit aux auditeurs de langue française outre-mer un tableau de la vie canadienne.

Une belle pièce de promotion qui met au service de l'information les ressources de l'art et de la typographie.

(Service international de Radio-Canada, 1236, rue Crescent, Montréal).

FUNDAMENTALS OF SUCCESSFUL MANUFACTURING

par George Gaynor Hyde

DES suggestions, des techniques, des analyses de cas particuliers, voilà ce que contient cet ouvrage pratique destiné aux hommes d'affaires désireux d'organiser une nouvelle entreprise ou d'en moderniser une déjà existante. L'auteur y signale 56 mesures pratiques pour une meilleure administration dans une manufacture; les fonctions d'une entreprise-type; 55 faux-pas à éviter pour s'épargner des difficultés dans la production ou l'organisation; enfin, 37 analyses de cas particuliers et réels illustrant ses recommandations.

Le livre traite des problèmes les plus concrets du manufacturier: la forme et la fabrication du produit, le local, l'attitude du personnel, le contrôle administratif, etc. Une liste de ce qu'il faut faire et ne pas faire se trouve à la fin de chaque chapitre.

(Edité par McGraw-Hill Company of Canada Ltd., 50 York St., Toronto 1; 201 pages; 21 illustrations; prix: \$3.60).

PRINCIPLES OF WAGE AND SALARY ADMINISTRATION

par A. W. Barbour

UNE échelle de salaires juste et équitable reste la principale condition de saines relations industrielles. Tout le monde est d'accord là-dessus. Mais le difficile, c'est de l'établir, cette échelle juste et équitable. Et voilà où le livre de M. Barbour, un spécialiste en matière de salaire, s'avère particulièrement utile, son objet principal étant de montrer comment fixer une échelle satisfaisante de salaires.

Le premier pas à faire: établir la valeur de chaque tâche en fonction de sa responsabilité, de ses exigences, de ses risques. Pendant que l'employé explique son travail et répond aux questions, les détails de sa besogne sont soigneusement consignés.

Une fois tous les emplois proprement décrits et hiérarchisés, depuis le balayeur jusqu'au surintendant, on sera alors en mesure d'ajuster le niveau des salaires à celui qui prévaut dans la même ville pour les mêmes tâches. L'auteur identifie 22 sortes d'emplois dans une usine moyenne et indique la rémunération correspondante, allant de .50 à \$2.20 l'heure, tout en faisant observer que ces taux sont tout ce qu'il y a de plus fluctuant en raison des promotions, des permutations, etc. Il recommande donc une nouvelle évaluation des tâches chaque année et une collaboration étroite entre les contremaîtres et le personnel chargé de l'administration des salaires.

(Publié par le National Foremen's Institute, Inc., Deep River, Conn., E.-U.; 128 pages; Prix: \$2.50).

PATTERN FOR GOOD LABOR RELATIONS

par Lee H. Hill

LE grand problème de l'industrie contemporaine, le problème auquel tous



POUR
TOUS GENRES.
TOUS RISQUES.
D'ASSURANCE

JEAN GUIMOND

Courtier d'Assurance Agréé

Suite 600
Edifice Aldred

MA. 2121

A. MICHEL
CHOUINARD
LTÉEFERBLANTIER
COUVREURS3935, rue Adam, Montréal
FRontenac 2128

PAIN

GÂTEAU

PAIN SUPRÊME
LIMITÉELa plus grande boulangerie
canadienne-française
au pays.

Téléphone: CRescent 2108

G. O. BOUSQUET, Président

QUALITE

SERVICE

"La Sauvegarde"

ASSURANCE SUR LA VIE

Siège Social

Montréal

Jean M. Tremblay, B.A.O.
président

PLateau
4904

AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL, INC.
POUR VOS LUNETTES
D'APPROCHE

1617, rue St-Denis

Montréal

Tél. DUpont 6800

J. A. E. Blais

PORTES, CHÂSSIS, ARMOIRES

Panneaux et planches murales de toutes espèces — Finitions en pin, frêne et chêne.
Planches à repasser, Escaliers, Etc.

8600, Avenue des Belges

Montréal, P. Q.

DUpont 7539

Les Entreprises
RAOUL AUGER Enr'g.

- Fabrication et réparation de camions-citernes.
- Fabrication de réservoirs d'emmagasinage de toutes sortes et de toutes grandeurs.
- Soudure

Renseignements techniques et
estimations fournis sur demande

8456, RUE HENRY



VILLE ST-MICHEL, QUE.



PL. 2847

Prés. :

FRANÇOIS-J. BASTIEN
membre de la Chambre

Dessin commercial — Clichés pour
revues, catalogues et journaux —
photographie.

IDEAL

PHOTO ENGRAVING INC.

• 33 OUEST, RUE ST-JACQUES

les autres se subordonnent, c'est celui des relations entre le patron et l'employé. L'auteur signale ici comment utiliser les contacts avec les employés pour relever le moral des travailleurs et supprimer les causes de mécontentement. Il propose une méthode directe et pratique de relations industrielles destinée à convaincre chaque employé que l'employeur est loyal envers lui. Que votre entreprise soit grande ou petite, cette méthode s'y appliquera et, en améliorant les rapports patron-ouvriers, contribuera à augmenter la productivité, les ventes et les profits. On y apprend comment capitaliser la sécurité, la formation, les conseils, les augmentations, les promotions, etc., pour obtenir la coopération des employés et en accroître l'efficacité.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur quelques titres de chapitre pour constater le caractère éminemment pratique de l'ouvrage; entre autres, "The Price of Poor Employee Relations", "What Do Employees Want?", "Employee Morale", "Management-Union Relations", "Organization for Good Employee Relations", "Top Management's Responsibility", etc.

(Edité par McGraw-Hill Company of Canada Ltd., 50 York St., Toronto 1; 233 pages; \$3.60).

Nouvel instrument d'épreuve



• Les techniciens de la General Electric ont mis au point un instrument d'épreuve magnétique qui accélère considérablement la vérification des pièces métalliques aux divers stades de la production. Le "magnetic comparator" a permis à la Winchester Repeating Arms Co., de New Haven, Conn., de porter à 1,000 unités à l'heure le rythme de la vérification. L'appareil compare les barres, boulons, ressorts et autres petites pièces fabriquées avec les standards et révèle la moindre différence dans la composition, le comportement à la chaleur et toute autre déféctuosité qui pourrait en diminuer la résistance. Pour informations, s'adresser à la Canadian General Electric Co. Ltd., 212 King St. W., Toronto 1.

RIVIÈRE-DU-LOUP

INCORPOREE en 1850 sous le nom de Fraserville, la ville tire d'abord son nom des seigneurs Fraser, descendants d'un officier du 78^e régiment des Highlanders, venu au Canada avec le général Wolfe. Le manoir seigneurial existe encore, et les ruines du moulin sont aussi visibles.

Plus tard, la ville prend le nom de Rivière-du-Loup. Plusieurs légendes entourent l'origine de ce nom. Vient-il d'une tribu de sau-

Portage, et à Cacouna. La ville elle-même est dotée de gros hôtels confortables qui peuvent accommoder de nombreux voyageurs, aussi bien en hiver qu'en été.

Les moyens de transport sont très faciles, par terre et par eau. Les chemins de fer fournissent plusieurs trains rapides dans toutes les directions. De bonnes routes relient Rivière-du-Loup à Québec, Rimouski et Edmundston. Un puissant traversier fait la navette entre Rivière-du-Loup et Saint-Siméon trois fois par jour.

La ville possède trois belles églises catholiques, une église protestante, de nombreux couvents et collèges, une école d'arts et métiers, un vaste hôpital, un palais de justice, un cinéma attrayant, un journal local, un vaste terrain de jeu, et deux parcs publics. Elle a de plus son pouvoir électrique municipalisé, un système d'eau et d'égouts municipalisé. Presque toutes ses rues sont revêtues d'un pavage permanent.

La rivière traverse toute la ville en formant quatre chutes dont la plus remarquable à près de 100 pieds de hauteur et mérite d'être vue par tous les touristes.

Ces derniers peuvent pratiquer ici leurs sports préférés; excursions en bateau sur le fleuve, tennis, golf, etc. Les amateurs de pêche et de chasse peuvent s'en donner à cœur joie dans la région. La truite abonde dans les lacs Grande Fourche, St-Hubert, Grosse Truite, Squateck, Touladi etc. Le chevreuil et la perdrix font des bois avoisinants un paradis des chasseurs.

Industrie et commerce

La ville de Rivière-du-Loup, d'une population de 10,000 âmes, est située au confluent de la Rivière-du-Loup et du fleuve Saint-Laurent, à 120 milles de Québec.

✓ CENTRE TOURISTIQUE

vages, les Loups? Vient-il d'un bateau, le 'Loup', qui aurait hiverné à l'embouchure de la rivière, ou encore des nombreux loups qui infestaient les environs aux premiers jours de la colonie? Il est probable que la dernière hypothèse soit la meilleure.

Rivière-du-Loup est sans contredit un des beaux endroits du Québec pour le tourisme. Son climat est réputé pour être le plus sain du Canada. Des autorités affir-

✓ ROND-POINT COMMERCIAL

ment que Sir John A. McDonald passait ses vacances à St-Patrice pour cette raison.

Le fleuve St-Laurent, large de 21 milles offre des points de vue remarquables. Les Laurentides, sur la rive opposée et les villages qui y sont échelonnés, Tadoussac, St-Siméon, La Malbaie, sont facilement visibles.

Pour la saison estivale, les touristes trouvent de bons hôtels à la Pointe de la Rivière-du-Loup, à Saint-Patrice, à Notre-Dame du

✓ PAYS D'ÉLECTION DE L'INDUSTRIE



Toujours à votre service
MAURICE BERNARDIN
ANDRÉ BERNARDIN
PIERRE BERNARDIN

Tous genres d'assurances
BERNARDIN FRÈRES
 COURTIERS AGRÉÉS

HARBOUR 6258
 Ch. 305 — Edifice Aldred
 PLACE D'ARMES - MONTRÉAL

PL 4851

BENOIT **&** **MATHIEU**

MENUISERIE
 BIEN PRÉPARÉE

1215, rue St-Timothée,
 Montréal

LAIT
 CRÈME
 BEURRE
 OEUFS
 BREUVAGE-
 CHOCOLAT

L'Épicier progressif
 vend
 nos produits lactés



A. Poupart & Cie
 Limitée

1715, rue WOLFE Frontenac 2194

Par sa position géographique, elle est une des villes les mieux placées pour le commerce, l'industrie et le tourisme. De belles routes la relient aux autres villes de la province de même qu'à la province du Nouveau-Brunswick et aux Etats-Unis dont elle n'est éloignée que de 80 milles.

Les communications par chemin de fer sont très faciles. Deux compagnies la desservent : le Canadien National et le Témiscouata Railway. Par la première compagnie, la ville se trouve sur le parcours Vancouver-Halifax et par la deuxième, elle est rattachée aux Etats-Unis, via le Nouveau-Brunswick.

Son port en eau profonde permet la venue en tout temps de l'année de vaisseaux d'assez fort tonnage. Par voie maritime, Rivière-du-Loup est à 50 milles à peine d'Arvida, le principal centre de production d'aluminium.

Enfin, une compagnie locale de navigation aérienne est en opération depuis quelques mois, et sous peu, un aéroport administré par la Trans-Canada Air Lines reliera directement la ville par air aux villes les plus importantes du continent nord-américain.

La population presque essentiellement canadienne-française, et cependant bilingue en partie, a conservé l'esprit de travail de ses ancêtres. La main d'oeuvre est facile à obtenir. Les rapports entre patrons et employés sont courtois. Les conflits entre unions et patrons y sont inconnus.

Pour promouvoir l'essor économique de la région, les autorités de la ville accordent aux industries nouvelles, des tarifs spéciaux d'eau et d'électricité.

La centrale électrique municipalisée est bâtie au pied d'une chute de 100 pieds, au coeur même de la ville. Trois moteurs Diesel de 360 C.V. chacun sont en opération et une nouvelle turbine de 2000 C.V., qu'on est présentement à installer, porteront à 4000 C.V. la force motrice, actuellement de 14000 C.V. Ces améliorations laisseront 2,500 C.V. disponibles pour la nouvelle industrie.

Les taux de faveur mentionnés plus haut s'appliquent pour une période de 25 ans et sont les suivants :

- 1 — l'eau est fournie gratuitement.
- 2 — 10 C.V. gratuits avec l'emploi de 20 à 25 personnes.
- 3 — 20 C.V. gratuits avec l'emploi de 25 à 40 personnes.
- 4 — 25 C.V. gratuits avec l'emploi de 40 personnes et plus.

De plus les 100 premiers K.W. consommés par C.V. sont gratuits.

La force motrice additionnelle est vendue au taux peu élevé de \$12 par force par an.

Enfin, la ville possède à proximité du quai des terrains qu'elle pourrait certainement concéder à des prix très intéressants. Il serait, de plus, facile d'amener au quai une voie d'évitement du C.N.R. Cette voie a déjà existé et paraît encore sur la carte de la ville. Il existe aussi dans la paroisse St-Ludger et St-François-Xavier de vastes terrains propices à l'expansion industrielle.

Le taux de la taxe foncière est de 1.75%, mais il faut remarquer que l'évaluation de la propriété est environ la moitié de la valeur réelle.

Incendies forestiers

• En 1948, les pertes causées par les incendies forestiers au Canada se sont élevées à plus de deux millions et demi de dollars : 82 pour cent de ces incendies sont attribuables à l'homme et auraient pu, par conséquent, être évités. Quarante pour cent des incendies furent allumés par des campeurs et des fumeurs négligents.



EXPORT

LA MEILLEURE
 CIGARETTE AU CANADA

Lettre

au

CONTREMAÎTRE



Reproduit de "THE FOREMAN'S LETTER" avec
l'autorisation du National Foremen's Institute, Inc.

Les retards

Devrait-on congédier un employé s'il arrive fréquemment en retard? Certes oui, répondait un arbitre de disputes industrielles en s'adressant à un groupe de surveillants. Sa réponse comportait, naturellement, une grande variété de distinctions. Ce conciliateur demandait aux surveillants de retenir les points suivants lorsqu'ils se disposent à congédier un homme à cause de ses retards ou de tout autre acte enfreignant la discipline.

1. Connaître la politique de la compagnie.

Si vous ignorez la politique sur un certain point, telle que déterminée dans les règlements et les directives, vous êtes exposés à agir en violation de cette politique. Et ceci signifie que soit vous-même ou votre supérieur aurez tôt ou tard à revenir sur votre décision erronée. Considérez le cas suivant qui ne serait pas survenu si le contremaître s'était inspiré de la politique de la compagnie.

Un jour, un opérateur de grue arriva deux heures en retard et fut congédié. Naturellement cet opérateur arrivait souvent en retard. Néanmoins, il fallut suspendre la décision du contremaître pour se conformer à la procédure des griefs. La simple raison, c'est qu'on n'avait jamais réprimandé l'opérateur et qu'on ne l'avait pas suspendu temporairement à cause de ses retards. En effet, le contrat d'union stipulait que la réprimande et la suspension constituaient les deux avertissements préliminaires dans les cas de cette nature.

2. L'appliquer d'une manière continue.

Il y a une certaine flexibilité dans la plupart des règlements. Mais jusqu'à quel point? C'est toujours le problème qu'un surveillant rencontre dans les cas particuliers d'observance des règlements. Et la pire chose qu'il puisse faire, c'est de varier par tempérament de la rigueur au relâchement. Prenez ce cas.

Deux hommes furent congédiés pour s'être battus. Les règlements prohibaient une telle conduite à l'ouvrage et le contremaître était "légalement" justifié de les congédier. Mais, malgré cette "légalité", une grève sur le tas surgit avant que le contremaître ait eu le temps de se tourner les talons. Les hommes n'étaient pas pour tolérer un "traitement aussi brutal". Un échange de coups de poing était un spectacle occasionnel. La plupart des gens goûtaient l'incident et le contremaître n'avait jamais jugé à propos d'intervenir auparavant.

Ils se calmèrent après un certain temps et retournèrent au travail. Ceci se produisit après un

OUELLET & CIE

MANUFACTURIERS DE VALISES ET MALLETES

Spécialité :

FIBRE VULGANISÉ

ST-JEAN-PORT-JOLI,

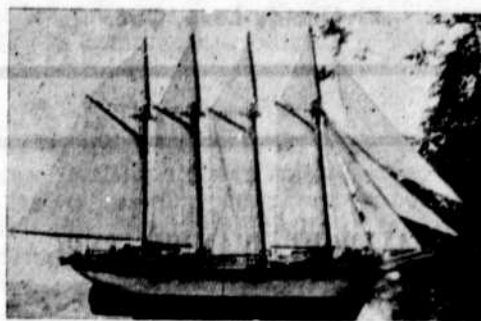
Cté l'Islet, P. Q.

EUGÈNE LECLERC

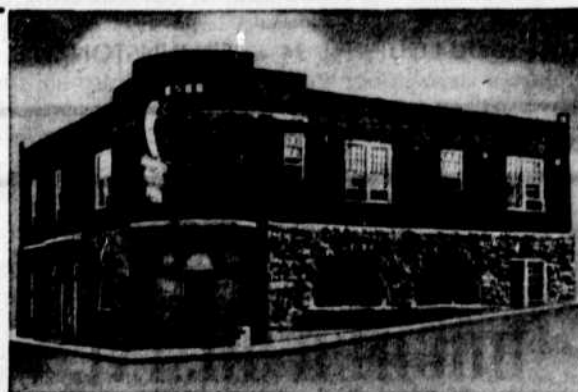
ST-JEAN-PORT-JOLI

Cté de l'Islet, P.Q.

56 MILLES DE QUÉBEC



Constructeur de Bateaux en Miniature de toutes sortes



CROISSANT D'OR

HÔTEL ET RESTAURANT

Bière et Vin

25 Chambres à l'épreuve du feu. Eau chaude et froide, Bains et douches

Tél. 925-42

RIVIÈRE DU LOUP, P.Q.
Coin Fraser-Lafontaine

PAUL-EMILE CARON

Sculpteur sur Bois

ST-JEAN-PORT-JOLI,

Cté de l'Islet, Qué.

Tél. 701-2

MAPLE-LEAF PEAT LIMITED

La tourbe est employée dans l'horticulture et comme litière pour les animaux. On l'emploie aussi comme isolant et dans la métallurgie.

Rivière-du-Loup, Qué.

TRANSPORT D'ANJOU ENRG

MONTREAL

QUEBEC

1752 Ouest, St-Jacques
Tel. WE. 1329

250, 2e rue Limoilou
Tél. 2-6446

Distribution dans les comtés de

KAMOURASKA, RIVIERE-DU-LOUP ET TÉMISCOUATA

RIVIERE-DU-LOUP, Tel. 34 — EDMUNSTON, N.B.

HÔTEL ROCHER BLANC

MONGRAIN & GAGNON, Props.

CUISINE CANADIENNE

60 CHAMBRES

Sacré-Coeur,

Cté. Rimouski, Qué.

entretien du contremaître avec son gérant d'usine qui lui dit : "Vous auriez dû avertir ces deux types et tous leurs compagnons que c'était leur dernière bataille; qu'à l'avenir, la règle "AUCUNE bataille" serait observée; que quiconque l'enfreindrait serait puni immédiatement. Mais à part ce que vous auriez dû faire ou que vous devriez faire, rappelez-vous ceci : vous ne pouvez pas avoir des règlements et les invoquer lorsque bon vous semble."

3. Rendre les employés respectueux des règlements.

Nous sommes presque tous enclins à prendre les règlements à la légère. Nous estimons que beaucoup d'entre eux ne sont pas réellement assez importants pour être observés continuellement. Ainsi, un employé sait que la période du lunch est de 40 minutes, mais il l'étire jusqu'à 50 minutes. "Il n'y a pas de mal à cela, je ferai mon travail de toute façon." Peut-être le fait-il, et peut-être son contremaître est d'accord avec lui sur ce point. Mais ça ne veut pas dire que son contremaître l'endurera toujours. Ceci arriva dans le cas suivant.

Un contremaître ne prisait pas beaucoup le mauvais exemple donné par un bon opérateur qui se fichait de la règle de 40 minutes. Mais il le tolérait simplement. Il ne lui en parla que lorsqu'il fut réellement exaspéré. Et, naturellement, dans cet état, ses critiques furent excessives. Le bon opérateur partit et se trouva un emploi ailleurs. Le contremaître avait négligé d'exploiter les occasions antérieures pour endoctriner son homme à propos des exigences du travail d'équipe et de la bonne discipline.

Si un contremaître garde l'oeil ouvert, il peut enrayer une mauvaise attitude à son origine. Il ne la laisse pas se développer en habitude. Une habitude est extrêmement difficile à briser, parce qu'elle semble, en quelque sorte, se légaliser par la coutume.

Les trois points suivants sont fondamentaux dans la mise en vigueur de tout règlement. Vous devez connaître les règlements, vous devez les appliquer d'une manière continue, et vous devez les faire respecter par vos subordonnés. Vous ne pouvez vous permettre de les dédaigner vous-même, de les appliquer dans un cas et de les oublier dans un autre, et de laisser les violations passer inaperçues.

AAA

"L'hôtellerie offrant le confort moderne dans une atmosphère vieille France"

HOTEL

Castel des Falaises

LUCIEN PARÉ,

Prop.

St-Jean Port-Joli, Qué.

C. E. Campeau, ing. p.

MALGRE son havre avantageux et d'ailleurs très fréquenté, Montréal n'eut pas de quais pendant près de deux siècles après sa fondation. Durant le régime français, les barques de fret s'arrêtaient au pied du courant Sainte-Marie, pour être de là touées, souvent par des attelages de boeufs, le long du rivage jusqu'en face de la ville. Les canots remontaient le courant jusqu'à la place Royale.

A cause des rapides de Lachine, le trafic en direction de l'ouest était transporté, en charrettes ou en calèches, de Montréal à Lachine, soit sur une distance de 9 milles. Chaque printemps, des centaines de voyageurs, chaussés de mocassins et ornés de ceintures fléchées, se rendaient à Lachine, d'où, en canots d'écorce, ils partaient vers l'ouest et la fortune.

LE PORT PARTIE INTÉGRANTE DE LA MÉTROPOLE

Au début du XIXe siècle, le port, à l'exception de quelques quais privés, était encore à l'état naturel. Les bateaux pouvaient y accoster, charger ou décharger sans transbordement. Les passagers profitaient de quelques débarcadères improvisés.

En 1830, la Corporation du Bureau de la Trinité de Montréal entre en fonction, et les commissaires Jules Quesnel, Georges Moffat et Robert Piper reçoivent \$4,000 pour construire des quais permanents. C'est alors que commencent les premiers aménagements d'importance du port. En 1833, on compte déjà plus de 5,000 pieds de quais. L'îlot Normandin, relié à la terre, se transforme en jetée.

Aux nouveaux quais viennent accoster les bateaux à vapeur apportant les voyageurs des paroisses voisines avec leurs fruits et légumes, puis les voiliers européens remorqués sur le fleuve par de petits bateaux à vapeur. Heureux temps où les Montréalais pouvaient admirer le port et se promener sur le long parapet des quais !

Puis les travaux de John Young, d'Israël Tartre et de Raymond Préfontaine ont, en moins d'un siècle, transformé en géant des mers ce havre étroit, s'étendant de la rue McGill à la rue Berri, et pourvu de quelques petits quais de bois et de hangars branlants. Chaque automne, la crue des eaux obligeait de tout démolir. En 1886, l'inondation rejoignit même la Côte du Beaver Hall !

Puis rapidement les quais s'allongent, les mouillages s'approfondissent et des jetées viennent s'ajouter aux quais. En effet, ceux-ci mesurent 5,280 pieds de longueur en 1842, 22,000 en 1875, 39,000 en 1914 et 55,000 en 1940. Les mouillages les plus profonds passent graduellement de 6 pieds à 32 pieds et plus.

Puis la route océanique du port s'ouvre aux gros navires. Le chenal du fleuve, de 20 pieds de profondeur en 1866, atteint 27.5 pieds en 1888, 30 en 1907 et 32.5 à 35 pieds de nos jours. En 90 ans, on a dépensé plus de 80 millions de dollars pour aménager la voie océanique d'accès à Montréal. De même le canal Lachine est transformé trois fois pour atteindre son développement actuel.

C'est au XXe siècle que Montréal prend place parmi les grands ports du monde. Un acte du Parlement vient compléter la réserve faite par Louis XIV pour assurer aux colons

**PLUS QU'UN SIMPLE PAPIER, UN
VÉRITABLE DOCUMENTAIRE SUR
LE PORT DE MONTRÉAL . . .**

**PLUS QU'UN DOCUMENTAIRE, DES
IDÉES ET DES SUGGESTIONS
POUR L'AVENIR . . .**

La Cie des Biscuits Stuart Ltée

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES

ALFRED ALLARD
Président et gérant général

J.-H. CHARBONNEAU
Vice-président

A.-D. PLANTE
Sec.-trésorier

MARCEL ALLARD
Chef de production

JEAN ALLARD
Directeur

235 ouest, rue Laurier, Montréal

CRéscent 2167

Tél. : M. 7623

Tél. du Soir : TU. 2891

Rés. : DU.8036

Fondé en 1903

J. A. VAILLANCOURT ENRG.

D. VAILLANCOURT, prop.

SERVICE DE 24 HEURES

VENTILATION — PLOMBERIE — CHAUFFAGE

4727, rue Saint-Denis

MONTREAL

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS
EN
CONSTRUCTIONS METALLIQUES

LORD & CIE LIMITÉE

J.-HENRI LORD, I.P.Q.

secrétaire-trésorier et gérant-général

Bureau et atelier : tél. P.A. 3040-48-49

4700, rue IBERVILLE

MONTREAL

POUR VOTRE DÉMÉNAGEMENT, ENTREPOSAGE
TRANSPORT GÉNÉRAL

Voyez :

TÉL. FR. 2889

LABELLE EXPRESS

EDMOND LABELLE, PROPRIÉTAIRE

4372 rue BREBEUF

MONTREAL

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 6 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

le libre accès au havre sur 20 arpents du littoral de l'île. Cet acte décrète en effet que le port occupe désormais 16 milles de littoral de chaque côté du fleuve, entre le pont Victoria et le Bout de l'île. Puis l'équipement du port se complète par l'installation d'élevateurs à grain, de voies ferrées, etc.

Au cours de l'été de 1947, le Conseil des ports nationaux a repris l'oeuvre commencé depuis plus de 100 ans, et commencé la réalisation d'un programme de travaux destinés, d'ici cinq ans, à donner une profondeur minimum de 35 pieds au chenal du Saint-Laurent et également à plusieurs postes de mouillage du port.

AU CARREFOUR DU MONDE

Pivot du commerce canadien, colossale réalisation du génie humain, porte centrale du Canada, et combien d'autres titres n'a-t-on pas attribués à ce géant des mers.

Situé à l'extrémité de la navigation océanique, à une distance de près de 900 milles de la mer, et à l'extrémité également de la navigation fluviale des grands lacs américains, à une distance de plus de 1,100 milles du point le plus éloigné, le port de Montréal est unique à bien des points de vue.

Des océaniques de toutes les parties du monde le fréquentent régulièrement et relient ainsi Montréal à toutes les grandes capitales. Ce n'est pas tant le nombre des départs et des arrivées de vaisseaux qui étonne que la variété de ces vaisseaux mêmes et de leur cargaison. Si les plus gros océaniques ne fréquentent pas le port, les principales flottes commerciales du monde y font cependant escale, en provenance aussi bien d'Ecosse, de Norvège, d'Italie, du Sud-Amérique, que des Indes et du Proche-Orient !

Tous ces bateaux déchargent ici leur cargaison exotique et servent à alimenter le cosmopolitisme d'une grande métropole. Le port, en effet, confère à Montréal sa large part de "la magie et du mystère des mers".

C'est lui aussi, par l'activité qu'il engendre, qui a suscité et fait prospérer ces nombreuses compagnies d'exportation et d'importation et ces lignes de navigation, a donné naissance à cette organisation sans pareille d'agents de douane, d'agents transitaires, de courtiers en transport maritime et autres, et enfin a été

l'une des causes principales de la suprématie économique de Montréal.

Le port lui-même est toute une entreprise commerciale. Il possède un actif immobilisé d'environ 66 millions de dollars, et une dette de l'ordre de 60 millions. Les recettes annuelles moyennes sont de 5 millions et les frais d'exploitation de 2 millions et demi.

DES CHIFFRES IMPRESSIONNANTS

Les installations portuaires offrent un spectacle d'efficacité et de grandeur, dont tout Montréalais est fier à juste titre, et que ne peut qu'admirer l'étranger venu de quelque partie du monde que ce soit. Outil merveilleux pour la navigation, le port est d'ailleurs l'un des plus modernes et des plus considérables au monde; quelques-unes de ses constructions sont uniques en leur genre.

Vu l'absence de marée, il a suffi d'y aménager des quais, convenablement dragués à leur base, puis de les allonger par des jetées et enfin de les couvrir d'appareils de levage, d'entrepôts et d'un réseau de voies ferrées. Un seul ouvrage de protection, la jetée McKay longue de plus de 7,000 pieds, a dû être édifié à l'issue des rapides de Lachine.

Aujourd'hui, les môles, quais et jetées offrent 105 bassins, sur une longueur de plus de 10 milles. On y a construit 26 entrepôts de transit, contenant 2,063,000 pieds carrés de superficie de plancher. Chacun des quais est pourvu d'une monte-charge d'une capacité de 20 tonnes. Les 4 élévateurs à grain, d'une capacité totale de 15 millions de boisseaux, sont reliés à 29 bassins par environ 3½ milles de galeries d'expédition. L'élévateur no 2 en particulier mérite notre attention. Il mesure 457 pieds de longueur,

100 pieds de largeur et 200 pieds de hauteur, et peut contenir 2,662,000 boisseaux de blé. Relié à 20 bassins de la section centrale du port par des courroies d'une longueur de 15 milles, cet élévateur peut vider ou remplir 20 cales à la fois, au rythme de 150,000 boisseaux à l'heure.

L'outillage portuaire comprend également un entrepôt frigorifique d'une capacité de 2,909,210 pieds cubes, alimenté en eau à l'aide d'un puits artésien d'une profondeur de 1,100 pieds. Une grue flottante de 75 tonnes, plusieurs petites grues flottantes de 5 à 15 tonnes et 10 autres locomobiles sur rail facilitent le transbordement des objets lourds. Sur les 70 milles de voies ferrées sillonnant le port, environ 250,000 wagons circulent chaque année. Enfin les autorités du port disposent d'une flottille de remorqueurs.

D'ailleurs tout est organisé dans le port pour éviter les pertes de temps et d'argent, tant dans l'entreposage que dans la manutention et le transbordement. La mécanisation y est poussée à l'extrême. A titre d'exemple, il suffit de citer les entrepôts de la Canada Steamship Lines Company. On y manutentionne chaque jour environ 2,000 tonnes de fret en ballots. Grâce à des petits camions remorqués par des tracteurs mus à l'électricité, on a réduit considérablement les opérations requises par cargaison. Il ne faut plus maintenant que 3 charriages au lieu de 17½ et 3 manutentions au lieu de 210.

Tout est prévu également pour l'entretien et le fonctionnement efficace de tout cet outillage. On y a installé deux ateliers de réparation et un garage de locomotives. Même un bassin d'échouage à flot, d'une capacité de 25,000 tonnes, peut recevoir en réparation tout bateau fréquentant le port.

En plus des hangars, de vastes espaces sont réservés pour les cargaisons en grenier pouvant être emmagasinées à ciel ouvert. Une cargaison de 12,000 tonnes de charbon y est déchargée en moins de 12 heures. On trouve également des quais privés où les navires peuvent espalmer.

Et quelles possibilités d'expansion demeurent encore! La rive nord s'étend vers l'est avec de vastes espaces libres entre les divers quais, surtout à pétrole et à ciment, qui y ont été édifiés par sections séparées.

ROMEO GUERIN

PLOMBERIE CHAUFFAGE

7160
CHAMBORD

**CR.
3668**

CRescent 4167



J.H. Breton
Teinturier & Nettoyeur

**2461, RUE DES CARRIÈRES
MONTREAL**

•

**Nettoyage de Tapis
et Chesterfields**

•

Entreposage et réparations
de vêtements de toutes sortes



R. CLAIROUX

Entrepreneur couvre-planchers

Tuile - Asphalte - Caoutchouc
Posage de Tapis & Linoleum

LES TUILES D'ASPHALTE ARMSTRONG

Plancher à prix modéré (A) mais aspect lumineux

2082, rue Labrecque FR. 3000



"Le patron a décidé de réduire les dépenses au strict minimum."

ACTIVITÉ INTENSE

Cette mécanique géante alimente une activité économique sans pareille. En 1948, le port de Montréal a continué de battre la marche du progrès à la tête des ports canadiens. Par rapport à l'année précédente, l'augmentation du tonnage des marchandises manipulées cette année-là a été plus considérable à Montréal que partout ailleurs au pays. En fait, l'augmentation à Montréal atteint le double de l'augmentation totale de tous les ports, soit 387,287 tonnes comparativement à 162,472.

Montréal a progressé sur toute la ligne. De 1947 à 1948, les arrivages ont passé de 3,433 à 3,666, le tonnage des navires de 5,948,537 à 6,620,304, le tonnage des marchandises manipulées de 10,807,873 à 11,195,160, la manutention du blé de 66,880,198 boisseaux à 67,458,210. Le trafic de Montréal est d'une densité considérable. Il suffit, pour s'en rendre compte, de le comparer à celui du port de Vancouver, ouvert toute l'année au trafic maritime, avec ses 28,947 navires jaugeant 13,645,274 tonneaux, ses 8,962,409 tonnes de marchandises manutentionnées et ses 41,113,476 boisseaux de blé.

Après avoir augmenté de 20% de 1946 à 1947, le tonnage des marchandises manipulées à Montréal s'est donc encore accru de 36% au cours de l'année dernière. L'activité du port d'ailleurs n'a cessé de progresser avec les années. Le tonnage des navires océaniques fréquentant le port a déjà décuplé en moins de 50 ans : 555,000 tonnes en 1882 et 5,494,000 tonnes en 1928. Ces vaisseaux océaniques étaient au nombre de 740 en 1907, de 1,225 en 1925 et de 1,000 en 1939. La navigation intérieure représentait un million de tonnes de jauge en 1880, et 7 millions en 1928. C'est en cette dernière année que le trafic global dans le port de Montréal a compté 12.5 millions de tonnes de jauge et 9.4 millions de marchandises manipulées.

Ce tonnage total, considérable entre 1926 et 1929, a baissé de près de la moitié pendant la crise économique, mais n'a cessé de s'accroître depuis 1936. En 1939, juste au début de la guerre, 945 océaniques, dont 467 de lignes régulières, 298 de cueillette et 180 navires-citernes, représentaient environ 6 millions de tonnes de jauge. La navigation intérieure dépassait alors 8,000,000 de tonnes de jauge.

De 1941 à 1947, plus de 7,000 navires venant de la mer et 13,000 navires venant de l'intérieur ont fréquenté le port; ils y ont déchargé 28,000,000 de tonnes de marchandises et en ont rapporté 25,000,000 au départ.

Au cours de 1947, on y a manipulé 2.1 millions de tonnes de grain, 1.1 million de tonnes de charbon, 3.2 millions de tonnes de gasoline et de kérosène, et plus de 150 autres items. Chaque jour, de la mi-avril au début de décembre, jamais moins de 30 bateaux ont mouillé à la fois au port. Les exportations en 1947 n'étaient inférieures que de 5% au sommet atteint en 1938. Cependant en 1948, on constate une diminution des exportations, compensée heureusement par une augmentation considérable d'importations de charbon, de pétrole et d'autres produits.

Il est intéressant d'examiner quelle valeur représente le trafic des marchandises dans le port. Les importations se chiffraient en 1938 par \$158,640,494 et les exportations par \$218,505,990 et en 1946, par \$450,313,797 et \$536,361,814 respectivement.

Le trafic des voyageurs dans le port augmente également. A cause de l'immigration, les voyageurs

Vous avez besoin d'un comptable?

MONTRÉAL

SHERBROOKE

LAVALLÉE, BÉDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON

COMPTABLES AGRÉÉS

Hector Lavallée, C.A. Romain-R. Bédard, C.A.
 Roger Lyonnais, C.A. Roger Messier, C.A.
 Lionel Gascon, C.A. Jean Lussier, C.A.
 François-J. Bastien, C.A. Jean-Paul Talbot, C.A.
 Jacques Desmarais, C.A. Paul-H. Drouin, C.A.

10 est. rue Saint-Jacques, Montréal

Belair 1039

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

Paul Gonthier, C.A.

ASSOCIÉ À TITRE PARTICULIER

BUREAUX À MONTRÉAL:
132 OUEST, RUE ST-JACQUES

MONTRÉAL

QUÉBEC

ROUYN

RIMOUSKI

Tél. PLateau 6934

ROMÉO LABERGE

& CIE

COMPTABLES AUDITEURS

ROMÉO LABERGE, A.P.A.

Treize ans à
l'impôt sur le revenu

Bureau :

455 ouest, rue CRAIG
MONTRÉAL

étaient très nombreux avant la guerre de 1914-1918. En 1925, on relève encore 180,000 voyageurs; cependant, ces derniers n'ont pas atteint 100,000 par année, après 1930, et ne sont même que 50,000 en 1939. Cette année-là, les bateaux de croisière, fréquentant le golfe ou les grands lacs, transportaient 88,000 personnes. En 1947, on compte 163,900 voyageurs, dont 18,700 étrangers. Parmi ceux-ci on relève 1,600 immigrés.

LE CERVEAU ET LES BRAS

Cette entreprise colossale qu'est le port de Montréal est sous la direction du Conseil des ports nationaux, par l'intermédiaire d'un gérant local. Le maître du port alloue aux navires le poste de mouillage qu'ils doivent occuper, collecte les droits auxquels les navires sont assujettis, et enfin, don-

ne la permission de partir. Il a le contrôle des mouvements de tous les navires accostant au port. L'inspection des bateaux et de leur cargaison appartient au gardien du port, un employé du Board of Trade. De la vérification faite par le gardien du port dépendent les engagements par les assureurs.

L'administration du port a bien varié au cours des années. De 1830 à 1855, le gouvernement fédéral créa une commission locale de trois membres. De 1855 à 1873, cette commission compte en plus le maire de la ville et le président du Board of Trade. De 1873 à 1907, la commission locale comprend de 9 à 11 membres, nommés soit par le gouvernement fédéral, soit par le conseil municipal, le Board of Trade, la Bourse du blé, les intérêts maritimes, ou la Chambre de commerce. De 1907 à 1936, le gouvernement fédéral revient à la formule d'une commission de 3 membres, pour enfin assumer directement, en 1936, l'administration des ports canadiens par l'intermédiaire du Conseil des ports nationaux.

Plus de 5,000 travailleurs assurent le bon fonctionnement du port. Ce sont les employés de bureaux, les débardeurs, les préposés à la flottille des dragueurs, des remorqueurs, des allèges et des barges, les préposés aux entrepôts de transit et à l'entrepôt frigorifique, les employés des chemins de fer et du corps de la police.

Ce sont surtout les débardeurs qui sont le mieux connus au public. Réunis en association depuis 1902, ils étaient 3,600 en 1928, mais sont au plus 2,500 aujourd'hui. L'association s'est affiliée en 1938 à l'Union internationale des débardeurs. Les contrats qu'elle établit avec diverses compagnies sont exécutés sous la sur-

veillance de la Shipping Federation of Canada. Quelque 500 autres débardeurs, ne faisant pas partie de l'association, travaillent pour la navigation fluviale, surtout le long du canal Lachine.

FONCTION CHANGEANTE

Le port remplit à Montréal une triple fonction: commerce des marchandises, transport des voyageurs et industrie. La fonction principale est évidemment celle du trafic des marchandises, mais elle a considérablement évolué. De 1920 à 1930, le port était le grand centre d'exportation des céréales canadiennes et américaines. En 1940, cette activité a diminué par suite de la concurrence des ports de l'Hudson, de la Nouvelle-Angleterre, du Pacifique et autres.

Par contre, si l'exportation a diminué, l'importation a augmenté considérablement. Les produits importés, Montréal même en garde 80%. Le surplus accusé dans les importations sert donc à alimenter l'industrie montréalaise sans cesse croissante. Remarquons d'ailleurs que les importations comportent, par ordre d'importance: pétrole brut, charbon, sucre, mélasse, fer, acier et minerais, fer blanc, soufre. Elles alimentent les industries du fer et de l'acier, les minoteries, les fabriques de peinture, les raffineries du sucre, les brasseries, les industries textiles, les scieries, les raffineries de pétrole. Le port, dont la principale activité concerne maintenant l'industrie montréalaise, devient donc de plus en plus partie intégrante de la machine urbaine, et ne peut plus en être dissocié sans danger.

C'est à la lumière de ces faits, qu'il faut considérer la canalisation du Saint-Laurent. Les océaniques défilant sans arrêter devant

PLateau 9709

Anderson & Valiquette

Comptables Agréés

Jean Valiquette, C.A.
J.-Charles Anderson, C.A.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.

84 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

Harbour 0332

**ROBERT ST-DENIS
& CIE**

Comptables Agréés

517 Cherrier, Montréal

Antoine Martel

COMPTABLE PUBLIC ENREGISTRÉ

1459 est. rue Bélanger,
ch. 108-110

Tél. DO. 9146

MONTREAL 10. P. Q.

**CARRIÈRE
& SENÉCAL**

LTÉE

EMILE CARRIÈRE, O.D.

ADELARD VALOIS, O.D.

OPTOMÉTRISTES

À L'HÔTEL-DIEU

277 est. rue Ste-Catherine - LA. 2211*

MARquette 0421-9963

CAFÉ MARTIN

LIMITÉE

LEO DANDURAND président

"Le plus chic
restaurant
français à
Montréal"

SALONS PRIVÉS

See Food Bar - Ouvert Jour et Nuit
1521, de la MONTAGNE

Tél. LA. 8537

STUDIO A. SALETTE ENRG.

- PUBLICITÉ
- LETTRAGE
- AFFICHES

Encadrements de tous genres
Gros et Détail

1297, St-Denis, Montréal

CRescent 9681

CHARLES A. GROTHÉ, T.D.E.

ENTREPRENEUR
ÉLECTRICIEN

6803, rue Saint-Denis

Montréal



Téléphone : FR. 0028 - 3054

IMPÉRIAL 100%

ADÉODAT PROVOST

Spécialité, réparation de freins

1161 est, Demontigny, coin Montcalm Montréal

ELwood 5558



Achard & Franc Service Rapide

PLOMBERIE — CHAUFFAGE — RÉPARATIONS

A. ACHARD : AT. 5875 — C. FRANC : AT. 7882

4669 Boul. DECARIE.

MONTREAL

Philippe Beaubien & Co

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES
en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731

le port réduiront sans doute davantage les exportations partant actuellement de Montréal. Cependant, l'activité industrielle de la ville tirera peut-être de la canalisation un avantage considérable, ce qui aura pour effet d'accroître les importations dans le port et de maintenir à un volume élevé le trafic total de ce dernier. À ce point de vue, les projets de production d'énergie électrique reliés à la canalisation prennent une importance primordiale pour Montréal.

DANS L'AVENIR

Le port de Montréal est donc un outil indispensable à l'industrie montréalaise grandissante et à la prospérité générale de la ville. D'autre part, l'aménagement du port et son extension ne peuvent plus être conçus sans tenir compte des exigences de la ville.

Apportez chaque jour une corbeille de terre, et vous ferez finalement une montagne.

CONFUCIUS

Outil merveilleux sans doute, par ses installations puissantes et ses vastes possibilités de développement, mais que le maire actuel de Montréal a surnommé avec raison le "grand oublié" ! En effet, personne ne peut plus rien y voir, sinon les élévateurs à grain, les hangars, les piles de charbon, les voies de chemin de fer et les sentiers tortueux. Spectacle d'ailleurs peu réconfortant pour l'étranger qui met pied à terre pour la première fois à Montréal. On a réclamé à juste titre à la Chambre de commerce une gare maritime... ou du moins une salle d'attente !

Géant des mers, le port de Montréal continuera de l'être si les Montréalais montrent autant d'énergie à multiplier les activités industrielles et commerciales de leur ville qu'ils en ont dépensé à bâtir l'une des plus grandes métropoles du continent ! Il n'y a aucun doute que l'on se disputera encore bien des fois la canne à pommeau d'or, décernée chaque année au premier océanique accostant aux quais de Montréal, l'unique escale des sept mers étalant sa grandeur au cœur d'un continent !



Le patron est un CHEF D'ORCHESTRE

Robert Salot

Conseil en organisation et professeur à
l'Ecole d'organisation scientifique du travail, Paris.

LE CANCER DE LA MACHINE

La petite usure, imperceptible au début, s'aggrave sans cesse, gagne l'ensemble de l'appareil si elle n'a pu être dépistée à temps.

Il est évident que le manque d'entretien du matériel est une grosse source de pertes et qu'il est possible de réaliser, à son égard, d'importantes économies tant de graissage que d'entretien proprement dit, si on le confie à une équipe spécialisée.

Dans la traduction d'un rapport de M. Leffingwel (1), il est exposé que tout chef d'entreprise soucieux de son rôle se doit de surveiller et d'analyser son affaire, afin de déterminer quels en sont les points faibles. Pour lui faciliter cet examen de conscience, l'auteur propose de résumer en un questionnaire-type toutes les données du vaste problème que constitue la direction d'une entreprise. Si le nombre de réponses affirmatives égale celui des questions posées, c'est que l'entreprise est parfaitement organisée.

Ces questions au nombre de quatre-vingt-trois, sont réparties en douze catégories, chacune correspondant à un service bien défini de l'entreprise :

- 1° Organisation générale;
- 2° Personnel;
- 3° Bureau d'Etudes;
- 4° Service de l'entretien;
- 5° Standardisation;
- 6° Achats;
- 7° Préparation du travail;
- 8° Manutention;
- 9° Finances;
- 10° Ventes;
- 11° Comptabilité;
- 12° Service administratif.

Bélair 7617

J. Z. LESSARD

ENTREPRENEUR GENERAL
CONTRACTEUR

4443 Clark

MONTREAL



3582 rue Chambly, Montréal

CH. 4708

Des
Player's
S.V.P.

BOUT EN LIÈGE et UN



CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

FR. 4704

ACME MOVING ENRG.

TRANSPORT GÉNÉRAL

Entreposage — Déménagements

2435 est, Notre-Dame,

MONTREAL

E. L. GAUTHIER "Gene" prés

YO. 4707

**Masse & Gauthier Inc.**IMMEUBLES
CONSTRUCTION
LOCATION5504 AVE. VERDUN
VERDUN, Qué.

Fondé en 1921

Pour réparations
et soudure de ra-
diateurs et de tout
autre article en
métal

*voyez***DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.**D. PION, propriétaire
Membre de la Chambre de Commerce

1156 DORCHESTER EST

CH. 9020

Arrêtons-nous au service de l'entretien du matériel. Nous constatons que le chef d'entreprise doit, à ce sujet, se poser un certain nombre de questions :

- Existe-il un inventaire des outils et du matériel?
- En fait-on des inspections méthodiques?
- Existe-il un service spécial d'entretien?
- Fait-on un état des mises hors-service et de leurs causes?

Ces quatre questions résument, en somme, la méthode à suivre; ce point acquis, il ne reste plus qu'à adapter ces règles générales à chaque cas particulier.

Considérons précisément celui d'une très importante entreprise que nous avons eu l'occasion d'étudier et examinons la manière dont y est conçu l'entretien du matériel: afin de maintenir celui-ci en bon état, chaque appareil est visité au moins une fois par mois par le service inspection qui a une organisation indépendante. Cette visite est faite dans les plus minutieux détails et, c'est là le point intéressant, en se servant d'un questionnaire conçu de telle façon qu'aucune partie du matériel inspecté n'échappe à l'examen; même si certaines questions paraissent superflues, elles ont pour but d'obliger l'inspecteur à répondre et à prendre la responsabilité de cette réponse.

Ce questionnaire est divisé en un certain nombre de rubriques, exemple: moteurs, terre, freins, etc... Chaque rubrique comprend plusieurs subdivisions. Exemple pour la rubrique moteur: flasques, stator, balai, etc... Chaque subdivision renferme dix ou quinze questions si précises qu'aucune pièce, si petite soit-elle, ne peut être oubliée, en face de chacune d'elle, un signe doit indiquer si l'organe visé est bien ou mal entretenu, en bon ou mauvais état.

Les dépenses d'entretien sont ventilées dans des comptes numérotés, correspondant aux rubriques et en sous-comptes correspondant aux subdivisions. Pour comparer encore plus aisément les dépenses mensuelles, la comptabilité différencie l'entretien ordinaire, concernant la demeure en bon état des machines, de l'entretien extraordinaire se rapportant, soit au renouvellement de l'appareil complet, soit à des modifications ne correspondant pas à une augmentation de valeur.

Et si l'on confie la tâche du graissage au service d'entretien, qui est le mieux placé pour s'en occuper, on obtient le double avantage suivant: il visite le matériel et se rend compte des modifications à apporter aux consommations, d'autre part, il remarque les améliorations à apporter aux moyens de graissage, ce qui conduit souvent à des économies de l'ordre des deux tiers.

A l'heure actuelle, où il s'agit de prolonger le plus possible la durée des machines, puisqu'on peut difficilement les remplacer, cette question est devenue primordiale.

GENERAL AUTO REPAIRS LTD.

FI. 7467

1460, rue GUY,

B. Mignault, président

MONTREAL



CRISE ET AUTOSUGGESTION

LA dépression économique ne peut sembler imminente qu'aux gens mal informés et à ceux qui croient à la récurrence fatale des périodes creuses. M. Elliot M. Little, président de l'Anglo Canadian Pulp and Paper Mills, concluait une conférence de presse sur cette note optimiste : "Il n'y a pas lieu de s'effrayer, encore moins de se laisser aller à la panique devant la situation actuelle. Je ne crois pas que nous nous acheminions vers une dépression. Ce qui peut arriver, cependant, c'est qu'on crée artificiellement une dépression par une sorte d'autosuggestion de masse.

Pour ce qui est de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier, elle envisage un certain ralentissement, tout à fait normal d'ailleurs, cette année. Après neuf ans de pénurie, les acheteurs américains, les principaux clients étrangers de cette industrie, doivent compter sur des inventaires excessifs. "D'ici quelques mois, les surplus étant épuisés, ils recommenceront à acheter à un rythme à peu près normal, c'est-à-dire 80 pour cent environ du volume de l'an dernier." Selon M. Little, ce mouvement de régression pourrait se terminer dès cette année ou au cours de 1950.

Il reste, toutefois, que "la population, l'industrie et le gouvernement canadiens ne devraient pas sous-estimer la gravité de la situation de nos marchés d'exportation."

LE CANADA VU PAR UN AUSTRALIEN

NOUS nous faisons du Canada et des Canadiens une idée fort avantageuse. Rien que de très normal; c'est le contraire qui serait étonnant. Mais nous aimons entendre, à l'occasion, l'opinion d'un étranger, surtout quand cet étranger, comme M. F. M. Forde, appartient à un pays qui pré-

sente de nombreuses analogies avec le nôtre.

Haut commissaire d'Australie au Canada, M. Forde déclarait, au cours d'un dîner qui réunissait une trentaine de notables de Trois-Rivières au château de Blois et convoqué à l'occasion d'un pèlerinage de M. Forde au sanctuaire du Cap de la Madeleine : "Le Canada et l'Australie sont présentement engagés dans une importante période de développement social et économique. Les progrès techniques du Canada placent votre pays au premier rang des pays manufacturiers et l'on n'a qu'à songer aux puits d'huile d'Alberta et aux riches gisements de fer du Labrador pour se convaincre que ses ressources naturelles lui assurent un développement économique à longue portée.

"L'Australie connaît un essor économique également remarquable. Nous produisons chaque année des milliers de tonnes d'excellente laine, environ le quart des besoins mondiaux. Ce seul produit rapporte plus de \$700 millions à l'Australie. La récolte de blé cette année est évaluée à \$425 millions. Les industries contribuent dans une proportion de 40 pour cent au revenu national. Les exportations ont atteint un chiffre record de \$1,315,900,000 en 1948."

Tout en avançant que "chacun de nos deux pays représente le Royaume-Uni dans une partie vitale du globe", M. Forde reconnaît que le Canada est un pas en avant de l'Australie dans l'ascension vers la nationalité.

LES FEMMES EN AFFAIRES

C'EST une fonction assez peu commune que celle de Mme Claire Giannini Hoffman, directrice d'une des plus importantes banques du monde dont le siège social se trouve à San Francisco. Mme Giannini, qui vient d'occuper le siège laissé vacant par la mort de son père, fondateur de l'institution, au sein du conseil d'administration, représente 50,000 actionnaires féminins et quelque 2,000,000 de clientes.

M. Arquette 1300

FABRIQUANTS DE CHAUSSURES
et
TANNEURS

DAoust, LALONDE & CIE
Limitée
939 CARRÉ VICTORIA
MONTREAL

ÉCONOMISEZ EN ACHETANT
LA MEILLEURE QUALITÉ

KILFO
Stores Vénitiens Enrg.

GUY ROCHON, prop.

EN BOIS,
ALUMINIUM, ACIER
SUR MESURE

Pour résidence et place d'affaires
En détail et en gros

Nettoyage — Réparation
Peinture

Estimés et installations gratis

DUpont 5838

9218, Basile-Routhier
Montréal

* Qu'il faut



"Le paradis
du Pêcheur"

Menés et Vers de terre
Articles de Sports

Aquariums
et Poissons tropicaux

CH. 5626

O. GOYETTE & CIE LTÉE
4384, rue Papineau
MONTREAL

Encourageons de préférence
ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils
font leur part.

Brevets d'invention — Marques de
commerce — Droits d'auteur
EN TOUS PAYS

MARION & MARION

Fondée en 1893

**RAYMOND A. ROBIC
J. ALFRED BASTIEN**

761 Ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Téléphone PL 6567

QUALITÉ

SERVICE

J. H. DUVAL

Incorporée

BOIS DE CONSTRUCTION

Épinette, Sapin, Merisier, Bouleau, Lattes, Bardeaux, Dormants.

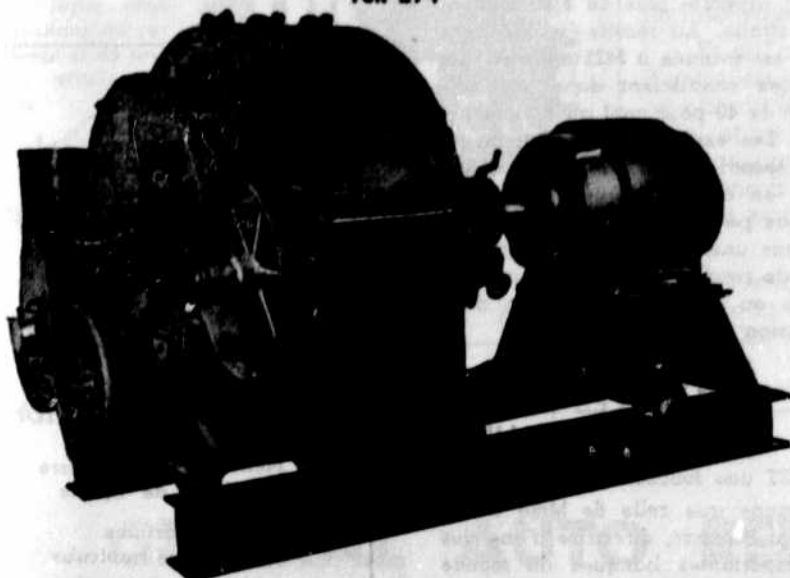
TROIS-PISTOLES,

Qué.

LA MACHINERIE "OMEGA" LIMITÉE

ST-HYACINTHE, Qué.

Tél. 274



OMÉGA-BLUE-STREAK

Moulange à marteaux à basse vitesse avec appareil d'alimentation
servant à enlever les clous, les roches, etc.

moment d'une transaction, déclare-t-elle. Tenez-vous-en aux meilleurs principes d'affaires... Il y a une vingtaine d'années, la banque organisa un service exclusivement féminin. Mais l'initiative ne donna pas les résultats attendus."

Pourquoi? Parce que, comme l'explique la femme banquière, "les opérations bancaires sont du domaine des affaires et doivent être considérées comme telles, indépendamment du sexe." Selon cette femme d'affaires distinguée, qui fut la conseillère de son père et de son frère et fait en quelque sorte partie ex-officio du conseil d'administration depuis de nombreuses années, les femmes seraient plus conservatrices que les hommes en affaires.

UNE TÂCHE POUR L'ENTREPRISE PRIVÉE

MONSIEUR S. Brader, ancien secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires de l'Amérique latine à Washington et actuellement conseiller de plusieurs grandes compagnies américaines en matière de politique étrangère, est d'opinion que la réalisation du programme Truman d'aide aux pays arriérés doit être confiée d'abord à l'industrie privée américaine plutôt qu'aux Nations-Unies.

A l'occasion d'une conférence sur la politique étrangère, organisée par l'Université Colgate, l'ancien homme d'Etat affirme que "la seule méthode saine et pratique de réaliser ce programme consiste à créer aux Etats-Unis et à l'étranger des conditions qui incitent nos détenteurs de capitaux et nos compagnies à faire de nouveaux placements à l'étranger."

Nominations IBM

• M. G. Harry Sheppard, jusqu'ici président de l'International Business Machines Co. Ltd. of Canada, vient d'être élu directeur de l'International Business Machines Co. of Delaware. C'est cette dernière compagnie qui dirige les opérations de l'IBM en dehors des Etats-Unis. On annonce en même temps l'élection de M. Arthur K. Watson, auparavant adjoint au gérant de la World Trade Division, comme vice-président et directeur de l'International Business Machines Co. of Delaware, et celle de M. James G. Johnston, gérant général de l'IBM World Manufacturing, au poste de directeur de la compagnie de Delaware.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

La situation économique a causé et cause peut-être encore tant d'appréhension qu'il nous a semblé opportun de résumer ici, pour le bénéfice de nos lecteurs, quelques documents qui en constituent la synthèse.

Au Canada

Voici d'abord les déclarations les plus révélatrices de la conférence de presse de M. C. D. Howe, ministre du commerce et premier ministre intérimaire :

- 1 — Dans l'ensemble, la situation économique est bonne;
- 2 — Les restrictions sur les importations américaines, imposées en 1947, seront accentuées afin d'améliorer notre balance commerciale avec les États-Unis et de dissiper ainsi la seule ombre au tableau;
- 3 — L'acier sera probablement remis sur la liste des importations contrôlées, mais pas avant la réunion des Chambres convoquées en septembre;
- 4 — Nos exportations aux pays du bloc sterling ont diminué, mais elles ont augmenté dans le cas de l'Inde et du Pakistan (blé et matériel roulant de chemin de fer);
- 5 — Nous avons moins vendu à l'Europe, surtout à la France, à la Hollande et à l'Italie, mais doublé nos exportations de blé à l'Allemagne occidentale;
- 6 — Notre commerce extérieur se compare avantageusement avec les chiffres de l'an dernier. Les exportations atteindraient \$3 milliards et les importations \$2,800 millions;
- 7 — "Nous vendons tout ce que nous produisons, il n'y a pas de surplus";
- 8 — Le ministre ne prévoit aucune concession tarifaire visant à faciliter l'écoulement des produits anglais au Canada;
- 9 — En somme (broadly speaking), le Royaume-Uni nous paye à même des crédits d'environ \$120 millions par année (cf. "La crise canadienne du change", Le Bulletin, mars 1948, p. 7);
- 10 — M. Howe ne croit pas que la régie des importations influencera le niveau des prix sur le marché domestique.

Aux États-Unis

On trouvera ci-après les points saillants du rapport semestriel sur la situation économique des États-Unis présenté au Congrès par le président Truman, rapport réaliste et optimiste qui, tout en signalant certains aspects inquiétants de l'économie, en indique les détails encourageants.

- 1 — Le déclin des affaires en 1949, attribuable à une période de transition, a été modéré et

Plateau 8734

Jean LEMYRE, prop.

GENERAL RADIATOR SPECIALTY REG'D.

Distributeur des

RADIATEURS GENERAL MOTORS

SPÉCIALITÉS

Réparations — Nettoyage — Remis à neuf

3451 Colonial.

Montréal

Tél. VE. 2251

ARMAND ARCHAMBAULT

Entrepreneur plâtrier

Plâtre et Ciment de tous genres

10750, rue Clark

Montréal

CLairval 8602

Lucien Tremblay Electric Inc.

MAÎTRE-ÉLECTRICIEN — MASTER ELECTRICIAN

Réparations Générales • Entretien • Installation

General Repairs • Maintenance • Installation

4328, rue Orléans

MONTREAL 36

FAlkirk 2900

NATIONAL FRAMES LTD.

Miroirs de tous genres, encadrés — Moulures — Sculpture — Restauration
Cadres à patron pour peinture à l'huile — Cadres à photographie

JOS. ULRICH, président

J. EUGENE VALLEE, secrétaire-trésorier

ESCOMPTE SPECIAL AUX MEMBRES DE LA CHAMBRE

2093, rue Visitation

Montréal, Qué.

DE PASSAGE À VAL D'OR

ARRÊTÉ-VOUS AU ...

Chateau Inn

G. BIENVENUE et T. HAMEL

Propri.

"Un confort complet vous est assuré"

Val d'Or, Qué.

P.O. Box. 194

Tel. 398

AUTOMOTIVE PART REBUILDERS REG'D.

J. P. ROLAND FORTIN

Président Chambre de Commerce Des Jeunes

Tel. 215

VAL D'OR

J. L. CLICHE AUTO LIMITÉE

VALLÉE-JONCTION et ST-GEORGES



Réparations générales et pièces de rechange.

Vente — Service de remorquage.

CO. BEAUCE



EMILE ELIE, Prés.
ROBERT ELIE, Vice-Prés.
JEAN-PAUL ELIE, Sec.-Trés.

LA CIE DE CHARBON



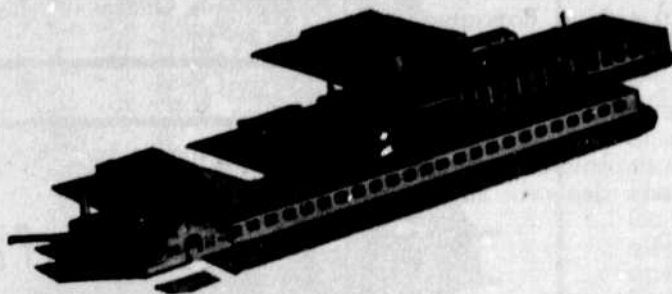
COAL LIMITED

- CHARBON
- HUILE À CHAUFFAGE
- BRÔLEURS À L'HUILE
- STOKERS
- SERVICE JOUR et NUIT

* Fitzroy 3565

925 Hibernia, MONTREAL

• En vue de répondre à la demande toujours croissante pour ses produits de haute qualité, la compagnie BEDARD Limitée a élargi considérablement ses facilités de production toujours suivant les données les plus modernes.

**LA CIE BÉDARD LTÉE**

L'ASSOMPTION, Qué.

Fondée en 1889

Edouard ROY, prés.



"RANGETTE"
Electrique

MACHINE À LAVEN

"Roy Junior"

FOURNAISE À L'HUILE

"Roy - Therme"

RÉFRIGÉRATEURS

"Roy"

"notre économie présente aujourd'hui d'importants éléments de force".

- 2— Il ne s'agit pas seulement de travailler à éviter une dépression; il faut accroître les placements pour la modernisation de l'industrie et accroître également l'emploi.
- 3— On ne voit aucun indice de l'effondrement des prix, qui ont baissé de 9 pour cent au stade du gros et de 3 pour cent à celui du détail.
- 4— Les salaires, bien qu'accrus dans l'ensemble, se sont maintenus à peu près au même niveau en raison de la diminution des heures de travail.
- 5— Les bénéfices des sociétés ont baissé de 13 pour cent par rapport au premier semestre de 1948; celui des petites entreprises, de 7 pour cent.
- 6— En général, le revenu personnel des consommateurs a diminué de 1 pour cent par rapport à la période correspondante de l'an dernier.
- 7— Les investissements du deuxième trimestre de 1949 sont de 26 pour cent inférieurs à ceux du dernier trimestre de 1948 (un sommet), principalement à cause de la réduction des stocks; les dépenses pour l'équipement des usines restent au même niveau, mais on prévoit qu'elles seront moindres au cours des prochains mois.
- 8— Les Etats-Unis exportent plus qu'ils n'importent, l'écart étant comblé par les programmes d'aide à l'étranger.
- 9— On compte environ 3,800,000 chômeurs et la production industrielle a baissé de 13 pour cent par rapport à l'automne dernier.
- 10— Le président Truman propose au Congrès la législation suivante:
 - a) pas d'augmentation d'impôts (sauf pour la propriété immobilière et les donations entre vifs);
 - b) fixation du salaire horaire minimum à 75 cents;
 - c) libéralisation du crédit;
 - d) maintien des revenus agricoles;
 - e) préparation de programmes de travaux non nécessaires immédiatement;
 - f) rétablissement des accords commerciaux à base de réciprocité;
 - g) réalisation du programme de développement des régions arriérées.

En Europe

Pour l'Europe, on ne dispose pas de chiffres définitifs sur le premier semestre de 1949, mais, en revanche, le rapport du secrétariat des affaires économiques des Nations-Unies sur la situation économique européenne en 1948 contient des détails du plus haut intérêt. En voici la substance :

- 1— L'an dernier, presque tous les pays européens ont fait des progrès économiques importants;
- 2— La production des principales céréales en Europe, la Russie exceptée, a atteint 99 pour cent de la moyenne des années 1934-38 et même dépassé la production d'avant-guerre en U.R.S.S. et en Grande-Bretagne;
- 3— La production industrielle représente 96 pour cent du volume de 1938 pour l'ensemble des pays européens; en U.R.S.S., elle atteint 118

7615 St-Laurent

GRavelle 5429

Barnabé & Fils Limitée

CONTRACTEURS

Constructions à l'épreuve du feu

Quebec Office

195, 12^e rue

Tél. 3-0803

Téléphone : ATLantic 9762

MARTEL AUTO SERVICE LTD.

RÉPARATIONS — GENERAL REPAIRS

Gustave Martel, Prop.

R7133, Côte des Neiges.

MONTREAL

PLateau 4893

F.-G. CARDINAL & CIE

AGENCE DE PERCEPTION
ET IMMEUBLES

GARANTIE DE \$5000.

Suivant la loi Provinciale des Agents de Recouvrement

3^{ème} étage

233 ouest, Notre-Dame.

Montréal

Laurent LaFond

Constructions industrielles, commerciales
et résidentielles, creusage.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

Constructions en béton de tout genre,
Transport d'édifices

Résidence d'été une spécialité — Estimés gratuits

6612 Chabot

GR. 4509

- pour cent (grâce aux techniciens allemands déportés sans doute).
- 4 — La production industrielle de l'Allemagne a fait un bond pour s'établir à 80 pour cent du niveau de 1936;
 - 5 — Les exportations ont augmenté de 30 pour cent par rapport à 1947 et dépassent le volume de 1938; les importations ont diminué de 6 à 7 pour cent par rapport au niveau d'après-guerre;
 - 6 — Le commerce européen est resté, cependant, de 30 pour cent au-dessous du niveau de 1938;
 - 7 — La production a diminué et le chômage s'est accru en Autriche, en Belgique, en Finlande, en France, dans les zones occidentales de l'Allemagne, en Italie, en Hollande et en Suisse;

Tél 2913

**H. & L. BLANCHETTE**

MANUFACTURIERS

Équipement pour entretien de
planchersÉcoles, Hôtels, Hôpitaux,
Édifices publics, Institutions

• NATIONAL •

ESSOREUSES EN ACIER

Communiquez avec nos
représentants.

1665, ave. Laviolette

Trois-Rivières, Qué.

Téléphone 80

**DESCHENES PLANING MILL
COMPANY LIMITED**PRÉPARATION DE BOIS
EN TRANSIT

TROIS-PISTOLES,

QUÉ.

- 8 — Les exportations de la Grande-Bretagne accusent une baisse sensible.

En Amérique du Sud

La Commission économique des Nations-Unies pour l'Amérique du Sud tenait, en juin dernier, à la Havane, sa seconde session. Il s'agissait, non de faire le point en économie, mais d'étudier les problèmes des 20 pays sud-américains et de trouver des éléments de solution. Les conclusions de cette réunion, forcément un peu vagues encore, ne manqueront pas d'améliorer, une fois appliquées, l'économie des États latins. Les voici, en résumé :

- 1 — Le secrétaire entrera en rapport avec l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (OAA) afin de jeter les bases d'une collaboration éventuelle en matière de crédits agricoles, de transport et de conservation des produits agricoles ainsi que de leur répartition entre les marchés domestiques et extérieurs;
- 2 — La Commission est d'avis que les ressources de la pêche ne sont pas suffisamment exploitées et qu'il serait possible d'en augmenter le rendement par l'utilisation de matériel moderne et le renouvellement des flottilles de pêche existantes;
- 3 — Au cours des trois dernières années, l'Amérique latine a eu tendance à retourner, dans ses échanges avec l'Europe, à son système d'avant-guerre; le secrétaire a été chargé de préparer un mémoire sur la question;
- 4 — Quant aux paiements internationaux et aux placements de capitaux, la Commission a autorisé l'ouverture de nouvelles enquêtes qui seront menées avec le concours du Fonds monétaire international et du Conseil économique et social interaméricain;
- 5 — Les gouvernements d'Amérique latine sont invités à présenter à la Commission des exposés sur leurs besoins économiques en vue d'accélérer la mise en oeuvre du programme général;
- 6 — On étudiera également les dispositions à prendre pour la formation d'économistes.

En Australie

En nous appuyant de nouveau sur le rapport du secrétariat des affaires économiques des Nations-Unies, nous constatons que l'essor industriel de l'Australie, commencé avant la guerre, accentué au cours de celle-ci, a continué en 1948, mais on note un rajustement progressif des prix domestiques au cours du premier trimestre de 1949, accompagné d'une baisse dans les exportations et d'une hausse dans les importations. L'an dernier, la production nationale brute a été de 42 pour cent supérieure aux chiffres d'avant-guerre. La situation économique de Nouvelle-Zélande fait l'objet de considérations similaires.

L'APPRENTISSAGE DES AFFAIRES

DANS UNE ENTREPRISE FAMILIALE, LE FILS DU PATRON DEVRAIT ALLER PRENDRE SON EXPÉRIENCE DANS UNE MAISON ÉTRANGÈRE. — DE RETOUR DANS L'ENTREPRISE PATERNELLE, IL FERA LE TOUR DES DIVERS SERVICES AFIN DE SE FAMILIARISER AVEC LEUR FONCTIONNEMENT. — LA RÉNUMÉRATION DU FILS DOIT ÊTRE PROPORTIONNÉE À SON POSTE. JUSTICE POUR LES COLLABORATEURS DU PÈRE.

Gérard Parizeau

Nous sommes donc arrivés au point où le garçon est prêt à entrer dans les affaires. Il a fait de courts stages dans l'entreprise, durant les vacances. Il ne sait pas très bien ce dont il s'agit et on ne sait pas très bien ce qu'il peut faire. Le père le prendra-t-il immédiatement à son emploi? Certains diront: assurément! Et le plus tôt possible, afin de lui faire faire le tour des services: les paquets, les courses, les petites besognes qu'il doit avoir accomplies avant d'accéder à d'autres postes.

Je ne suis pas sûr que ce soit sage. Le garçon est le fils du patron. Certains employés lui rendront peut-être la vie désagréable, dans l'espoir qu'il quittera l'entreprise. D'autres seront trop faibles, en pensant qu'il faut le ménager puisqu'il sera le patron plus tard. On le laissera probablement arriver à n'importe quelle heure, faire ce qu'il voudra, prendre des habitudes assez négligées. Qui osera avertir le père? Quelqu'un aura-t-il le courage de le traiter comme un simple employé? Il y a des exceptions, mais, pour ma part, je ne prendrais pas le risque. J'enverrais mon fils ailleurs, aux États-Unis, à Toronto, à Vancouver, n'importe où dans la maison bien organisée d'un fournisseur, d'un concurrent ou d'un correspondant. Ainsi, il se formerait à la vie réelle. Il aurait affaire à des gens qui ne lui passeraient rien, qui lui feraient voir des choses nouvelles, des manières différentes de penser et de faire. Le matin, il ne serait pas transporté à l'usine par l'auto paternelle. Le midi, et le soir, il paierait le repas gagné par lui. Quand il reviendrait à l'usine (un an ou deux après), il ne serait plus l'apprenti qu'il était auparavant.

Il aura déjà quelque connaissance du métier. Il lui restera à apprendre le fonctionnement de l'entreprise paternelle. Le

placera-t-on à la tête d'un service? Je crois qu'on aurait tort de le faire. Il vaudrait mieux lui faire faire le tour de la maison pour qu'il connaisse ses employés ou ses ouvriers et qu'il comprenne les rouages. Un de mes amis me disait que son père lui avait fait couper du cuir, coudre des empeignes, manipuler des machines, avant de l'amener au bureau pour faire de la comptabilité, voir les acheteurs, discuter la publicité, la vente, les questions financières. Tout cela sous la conduite des contremaîtres et de chefs de service, à qui des instructions précises avaient été données. Un autre me racontait que son père l'avait confié à un de ses associés en lui disant formez-le et sévèrement, comme je ne pourrais le faire moi-même. Un jour, me dit-il, je pris une initiative personnelle malgré sa défense. La maison perdit une somme que je dus rembourser.

Quelle que soit la méthode adoptée, le fils doit, je pense, faire le tour de l'entreprise, en ne restant assez longtemps que là où il est important de connaître le détail. En se faisant faire des rapports réguliers et par ce qu'il sait de son fils, le père se rendra compte de ce que celui-ci peut faire et il l'orientera suivant ses capacités tout en lui faisant faire le tour des services. Pour un timide, la vente sera excellente pendant quelque temps. Elle le mettra en contact avec la clientèle, ses exigences et sa raison d'être. À un garçon, peu porté vers la mécanique, les ateliers feront voir les problèmes de la production et les difficultés ouvrières. Le bureau lui fera comprendre le secret des achats, de la finance, de l'organisation générale. Ainsi préparé, le garçon aura la vue d'ensemble qui lui est nécessaire pour suivre la vie de l'entreprise et, plus tard, pour prendre des décisions en

Atelier : LA. 5215-6
Bureau : BE. 5456

Montreal Blue Print Inc.

Fondée en 1907

Reproductions de plans d'architecture, de génie civil, par différents procédés. Reproductions par

PHOTO-COPIE

L. MALARD, Président

1226, RUE UNIVERSITÉ
MONTREAL 2

CH. 5505

M. BÉDARD Enr'g.

MANUFACTURIER D'ÉCHELLES
À EXTENSION

•
TRETEAUX ET ESCABEAUX

•
AUTRES SPÉCIALITÉS
SUR COMMANDE

•
5401 rue Marquette
MONTREAL

Accessoires ÉLECTRIQUES

(en gros)

BEN BÉLAND

INC.

MONTREAL

10

7152, boul. St-Laurent

TAlon 6356

FER
ORNEMENTAL

Entreprise générale de travaux en fer d'ornementation.
Estimations sur demande.

TREMBLAY & BOUCLEY

Notre travailleur
dans la broche

5810 Iberville
CA. 5377
RUE. CR. 8420

AMherst 2403

Pour une MONTRE précise

W.A. Gervais

BIJOUTIER DIAMANTAIRE
Qualité et Service

1305 est, Mont-Royal

**FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES
SORTES NETTOYÉES**

PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS
ET ASSURÉS

Appelez
S. LAMOTHE PROP.
429 ST. VINCENT

LA CIE DE LAVAGE DE VITRES

EXCELSIOR

WINDOW CLEANING CO. INC.

PRESSE MÉCANIQUE



- Puissance : 5 et 10 tonnes.
- Percussions à la minute : 150 à 200.
- Emporte-pièce : 7 pouces.
- Pénétration : 1 1/4".
- Poids : 470 lbs.

• Aussi Presses à pédale,
grandeurs : 3 - 6 - 8 - 10

MACHINE WORKS

1010 ST. ALEXANDRE MONTREAL

connaissance de cause.

Le plus tôt possible, le père devra le faire passer d'assistant à chef de service, afin que le garçon prenne goût à son travail, en sentant qu'il est quelqu'un dans l'entreprise, qu'une part des responsabilités repose sur ses épaules. Le plus tôt l'affaire deviendra un peu la chose, le mieux ce sera. Pour cela, il faudra que le père ne reste pas le chef, l'unique chef de l'entreprise. Il faudra qu'il écoute les suggestions de son fils, qu'il les discute, qu'il en accepte au moins quelques-unes et qu'il évite de décourager un collaborateur directement intéressé.

Je crois que les jeunes peuvent apporter quelque chose de neuf, de précieux dans l'entreprise. Leurs idées ne doivent pas toutes être acceptées sans examen. Mais ils fournissent un élément nouveau : l'enthousiasme, l'initiative, l'activité. En affaire, si l'on ne veut pas être dépassé en temps de crise, il faut ouvrir les fenêtres; ne pas imaginer qu'on sait tout. Il faut être prêt à évoluer, à aller chercher des idées nouvelles chez les autres. Je crois que les jeunes peuvent être utiles à ce point de vue. Pour cela, il ne faut pas qu'on les décourage par un accueil glacial; par un refus de discuter leurs opinions. Il faut aussi éviter de les traiter sans considération. Ils ont un prestige à acquérir et à maintenir auprès du personnel, qui ne doit pas les voir sans importance, après avoir peut-être voulu les flagorner au début.

LA RÉMUNÉRATION DU FILS

Comment le père doit-il rémunérer son fils? Au début, ni trop, ni pas assez. Que le père oublie donc qu'il a déjà gagné \$5.00 par semaine, qu'il donne à son fils au moins le salaire correspondant au poste qu'il occupe. Au fur et à mesure que celui-ci acquiert de la compétence, la rémunération doit être suffisante pour que, se sentant bien traité, il ne songe pas à aller ailleurs. Dans certains cas, cependant, je crois, que la seule manière dont le fils puisse être considéré à son propre mérite, c'est d'aller chez un concurrent, quitte à revenir dans la maison paternelle plus tard, quand on se sera décidé à le traiter convenablement.

Pour le père, un problème très important, c'est de se retirer à temps de l'affaire. Il doit s'effacer graduellement devant son fils ou

ses associés, plus jeunes que lui, quand il sent qu'ils ont les qualités voulues. Ce n'est pas chose facile pour celui qui a créé une affaire importante de passer les rênes à quelqu'un d'autre. Mais tout en gardant la haute main sur l'entreprise, il doit laisser ses fils prendre les leviers de commande, en les orientant suivant leurs qualités. Une fois formés, ceux-ci doivent être laissés libres d'agir, afin que l'entreprise devienne leur chose avant qu'il ne soit trop tard.

Certains vont peut-être trop loin et trop tôt. Un de mes amis me racontait récemment comment il avait procédé pour intéresser ses enfants à son affaire. J'ai 55 ans, me dit-il. Je ne veux pas attendre d'être trop vieux pour voir comment ils réussiront. Quand je serai mort, je ne serai pas là pour corriger leurs erreurs. Je divise donc mes affaires en deux, en constituant deux entreprises. L'une revient à mes enfants immédiatement, avec un personnel et une organisation complète. Je leur laisse l'entière direction. Je ne vais même pas aux assemblées du conseil. J'attends simplement pour voir ce qu'ils feront. S'ils se trompent, s'ils ont besoin de conseils, je les aiderai, à un moment où ma santé me le permettra. L'idée est généreuse. Est-elle sage? Tout dépendra, je pense, des qualités que possèdent les enfants et de leur esprit de travail. Le père a posé comme condition à ses fils d'être diplômé d'université. Je souhaite beaucoup que l'initiative réussisse. Elle en est digne.

Pour ma part, cependant, j'aimerais mieux que les fils aient fait un stage assez long dans l'affaire pour en comprendre les difficultés et pour qu'ils n'aient pas trop d'argent, trop tôt.

RELATIONS AU SEIN DE L'ENTREPRISE

Il me reste à parler des relations des fils avec les chefs de service et avec les associés du père.

Dès qu'une entreprise dépasse le stage artisanal, son propriétaire doit s'entourer de collaborateurs. Plus ceux-ci sont compétents, plus l'entreprise a de chance de se développer et de durer. Un moment vient où le chef doit intéresser ses collaborateurs à l'entreprise, s'il veut les garder. Sinon, ils iront ailleurs et ils deviendront des concurrents, d'autant plus à

craindre qu'ils connaîtront mieux leur métier.

Le père, qui a des associés ou de bons chefs de service, ne doit donc pas essayer de tout garder pour ses enfants et pour lui. Il lui faut être équitable. Pour cela, il ne doit pas laisser ses collaborateurs sous l'impression qu'ils ont atteint le maximum. La vie étant ce qu'elle est, s'il les convainc de cela, ceux-ci partiront soit de son vivant, soit après sa mort, laissant ainsi l'entreprise dans une impasse terrible. Si les fils ne se sont pas développés au point de succéder à leur père, on peut être sûr que, dès que les meilleurs employés sentiront leur chef faiblir, ils s'en iront parce que ne se sentant plus dirigés et prévoyant le pire, ils chercheront ailleurs l'occasion d'arriver.

Un ami me citait récemment un cas de ce genre. Fondée et développée par un homme tout à fait remarquable, l'entreprise tombera probablement ou passera en d'autres mains quand le père disparaîtra, parce que les fils n'ont pas fait l'effort voulu pour apprendre le métier. Ils n'ont pas voulu avoir autre chose qu'une instruction élémentaire, sous le prétexte que leur père avait réussi avec une simple formation primaire. Ils se contentent d'un titre et d'un poste sans importance. Ils touchent un beau traitement, ne font à peu près rien et dépensent beaucoup, mais il ne participent pas à la vie même de l'entreprise. Le père disparu, le seul moyen pour eux de la garder, ce sera de payer un fort salaire à un gérant général, de lui accorder une part substantielle des profits; sinon, ils seront incapables de s'en tirer et l'affaire croulera ou passera à d'autres. Mais pourront-ils trouver l'homme voulu? Seront-ils capables de le trouver?

Il est indéniable que la faillite d'un trop grand nombre d'entreprises a contribué à affaiblir l'élément canadien-français. Quelques maisons ont résisté, passant d'une génération à l'autre, d'autres ont été englobées par des sociétés anglaises ou américaines; ce qui, dans quelques cas, n'a pas empêché le fils de succéder au père comme directeur de l'affaire. Mais le plus grand nombre a sombré en laissant aux héritiers quelques milliers ou quelques centaines de milliers de dollars, rapidement dépensés.

44 ouest, rue Port Royal

Vendôme 2281

Delorimier Construction

Ltd. C. Ltée.

INGÉNIEURS & ENTREPRENEURS

Directeur-gérant
J.M. PORTUGAIS, B. Sc. A.
Ingénieur professionnel

Montréal 14

Rodolphe Clermont
Maurice Clermont

Wilfrid Clermont Limitée

MARCHANDS DE FOURRURES

1604, rue SAINT-DENIS - LANCASTER 2331 - MONTRÉAL

SAGUENAY FURNITURE CO. LTD

Rivière-du-Moulin

CHICOUTIMI, Qué.

SUCCURSALES:

QUÉBEC
TROIS-RIVIÈRES
MONTRÉAL
SHERBROOKE
LAC ST-JEAN
ROUYN
ST-GÉROISE (NICOLAT)
CHAMBLY
JOLIETTE
RIMOUSKI
CASANO
MATANE
ST-JÉRÔME
LÉVIS

J. A. VACHON & FILS Ltée

PATISSIERS

Distributeurs autorisés dans toute la province de Québec

Gâteaux en gros seulement

STE-MARIE-DE-BEAUCE, P.Q.



*Portes
Chamblé*

*Tel 65
Industrie 116*

PLANCHER BEAUCEVILLE FLOORING *Ex. DOMINIQUE POULIN*
BEAUCEVILLE-OUEST : COMTE DE BEAUCE

Tél. : 7

GRILL

Hôtel Victoria

BRISSETTE ET LAPALME,

Propri.

BIÈRE ET VIN

ST-LIN,

Cté. L'Assomption, P. Q.

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU ST MAURICE

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES

BUREAU À
SHAWINIGAN FALLS
83, 4ÈME RUE
TÉLÉPHONE 2500BUREAU À
GRAND-MÈRE
398, 5ÈME AVENUE
TÉLÉPHONE 331EMILE JEAN
Directeur-gérantL'hon. JACOB NICOL, sénateur
Président*Nous les Avons!*L'ASSORTIMENT DE PIÈCES LE PLUS COMPLET
POUR TOUS LES PRODUITS*Ford***KIMBALL AUTOMOBILE
LTÉE**

Tél. 527

333 St-Antoine,

TROIS-RIVIÈRES, Qué.

*Pantoufles entièrement faites à la main***HABITANT***Slipper Limited*
ST-TECH, QUE.
CANADA

LE GRANIT NATIONAL LTÉE

PIONNIERS de l'industrie du GRANIT NOIR en AMÉRIQUE

MANUFACTURIERS ET EXPORTATEURS DES FAMEUX :

- GRANIT "ROUGE SAGUENAY" (SAGUENAY RED)
- GRANIT "NOIR INCOMPARABLE" (PEERLESS BLACK)

➡ Nous exploitons la seule carrière de granit noir pleinement développée en Amérique du nord.
➡ Façades de magasins, portiques ornementaux et tout travail de construction en granit poli ou taillé.
➡ Toute pierre livrée numérotée et prête à poser.

- SERVICE D'INGÉNIEUR
- AUSSI MONUMENTS DE TOUS GENRES

ST-JOSEPH D'ALMA, LAC ST-JEAN, P.Q.

20, rue Collard — Tél. 230

Case Postale 368

EUGÈNE ROBITAILLE,
Président.JOSEPH ROBITAILLE,
Surintendant et Vice-Président.JULIEN-H. LEMIEUX,
Ingénieur-gérant.

QUI DOIT RECEVOIR LES PLAINTES LE BUREAU OU LE VENDEUR ?

Edward P. B. Laurence

TOUT d'abord, convenons d'une chose : quels que soient tous les soins apportés à la direction d'une entreprise et quelle que soit la perfection des méthodes en usage, **il y a toujours quelque chose qui cloche**. Les expéditions sont retardées; les instructions d'un client ne sont pas comprises (d'autant plus qu'elles ne sont pas toujours très compréhensibles); il arrive que l'on déplore des oublis; ou encore un bon client omet de payer une facture échue. Et si les affaires doivent continuer à progresser dans l'harmonie, ces problèmes doivent résolués avec tact.

Qui alors est le mieux qualifié pour régler ces problèmes ? Le commis voyageur ou le bureau ? A ce sujet, les opinions sont très partagées. Et ceux qui soutiennent chacun des points de vue motivent leur attitude par des raisons sérieuses et qui valent la peine d'être considérées non moins sérieusement.

Si le litige, quel qu'il soit, doit être réglé par le bureau, il se peut que la solution apportée ne plaise pas outre-mesure au client qui s'en prend alors au commis voyageur et ne lui ménage pas les reproches, souvent acerbes. Mais dans ce cas, le vendeur peut très bien invoquer l'excuse qu'il n'est pas au courant de tous les aspects du problème. Et il peut même se tirer d'affaire en déclarant : "C'est malheureux, mais au bureau le personnel ne voit pas les choses comme nous les voyons, nous qui sommes en contact avec les clients. Ne vous tracassez pas davantage à ce sujet et j'arrangerai tout dès mon retour au bureau". Et lorsque le commis voyageur sait tenir parole, il arrive fréquemment qu'il obtienne de nouvelles petites concessions en faveur de son client. Et dans ce cas, le client est infiniment reconnaissant au vendeur. C'est là un remarquable avantage du système qui veut que le bureau soit chargé du règlement des griefs. Quand un règlement ne sera pas à l'entière satisfaction d'un client, celui-ci saura ne pas s'en prendre au représentant de la maison qui est en contact direct avec lui.

UN RÈGLEMENT IMPARTIAL

La méthode qui accorde au personnel du bureau la responsabilité de régler tout différend entre

l'établissement et un client quelconque, comporte un autre avantage : celui d'un règlement qui a toutes les chances d'être beaucoup plus impartial.

Si cette responsabilité échoit au vendeur lui-même, on conçoit facilement qu'il sera porté à donner raison, sur le champ, à son client. Il s'imaginera voir celui-ci, derrière son comptoir, ne dissimulant pas son mécontentement et proférant la redoutable menace de trouver un autre fournisseur. Il n'est pas exagéré, alors, d'imaginer le vendeur se faisant l'avocat du client contre son propre employeur.

Au contraire, dans l'autre cas, on est en droit de s'attendre à un règlement impartial, plus équitable et quand même acceptable par le plaignant.

Plusieurs compagnies donnent des instructions sévères à leurs représentants, à savoir : qu'ils ne doivent jamais se charger du règlement d'un différend. "La vie et le progrès de notre maison dépendent surtout du chiffre de ventes de chacun de nos vendeurs. Voilà pourquoi ceux-ci ne perdent jamais leur temps à tenter de satisfaire un client mécontent. Ils s'en remettent toujours au bureau, ainsi que nous l'exigeons, et notre maison continue toujours de prospérer", ai-je souvent entendu affirmer par un des premiers directeurs d'une maison florissante.

L'AUTRE CÔTÉ DE LA MÉDAILLE

L'autre aspect de la question présente des considérations trop importantes pour être sous-estimées ou ignorées.

Ainsi, un vendeur, qui rencontre régulièrement un client, le connaît certainement mieux que quiconque. Il saura beaucoup mieux que n'importe qui pourrait lui être soumise. Il saura s'il s'agit d'un client indésirable, qui se plaint toujours de tout et de rien, et qui veut toujours tirer le plus grand avantage possible de la moindre erreur. Connaissant le client, le vendeur sera encore plus apte à trouver une solution acceptable. Des vendeurs d'expérience vous diront qu'il leur est arrivé de régler un différend, au cours d'une brève entrevue, à des conditions moins onéreuses pour leur maison que celles proposées par le personnel du bureau. Un autre avantage du règlement négocié par le vendeur est sans contredit le temps relativement plus court nécessaire pour conclure un arrangement verbal. Quant au bureau, il doit souvent procéder par voie de correspondance, et plus un client mécontent doit écrire souvent pour obtenir satisfaction, plus son mécontentement augmente. Au contraire, si le ven-

Téléphone 1388

Au Vulcain

CHS-A. MARTIN, prop.

FERRONNERIE D'ART



981, RUE SAINTE-JULIE

TROIS-RIVIERES

Tél. : No 2

AVILA BEAUDOIN

MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

BOIS DE CONSTRUCTION

Préparation de Bois et Moulures de toutes sortes

MOULIN A SCIE ET A FARINE

St-Lin des Laurentides

P. Q.

Tél. 539

MORNEAU FRÈRES ENR'G.

Rivière-du-Loup, P.Q.

Manufacturiers de
Chemises, Mackinaws, Pantalons de Ski,
Pantalons Breeches, etc.

24 IBERVILLE

**CANADA HOSIERY MILLS
LIMITED**

Manufacturiers de bas entièrement façonnés

Fabricants du fameux bas "Crystal"

Au service de tous les marchands désireux
de satisfaire leur clientèle

RICHMOND, QUÉ.

Tissus 100% pure laine

- Couvertures pour autos, différentes teintes.
- Couvertures reversibles, différentes teintes.
- Couvertures pour lits de bébés.
- Pantalons et vestons pour hommes et enfants, toutes grandeurs.
- Chemises pour hommes et pantalons de tweed pour grandeurs.
- Tissus à la verge : détail et gros.
- Laine en échevaux.
- Bas pour hommes.

**SPECIALITE:
ECHANGE DE VIEUX LAINAGE**

Ecrivez pour obtenir notre circulaire, nous vous soumettrons
tous les détails dans cette brochure gratuite.

COOKSHIRE WOOLLEN MILL
LOUIS BEAUDOIN & FILS, prop.
COOKSHIRE, QUÉ.

deur en vient à une entente verbale, tout est plus facilement pardonné et plus vite oublié.

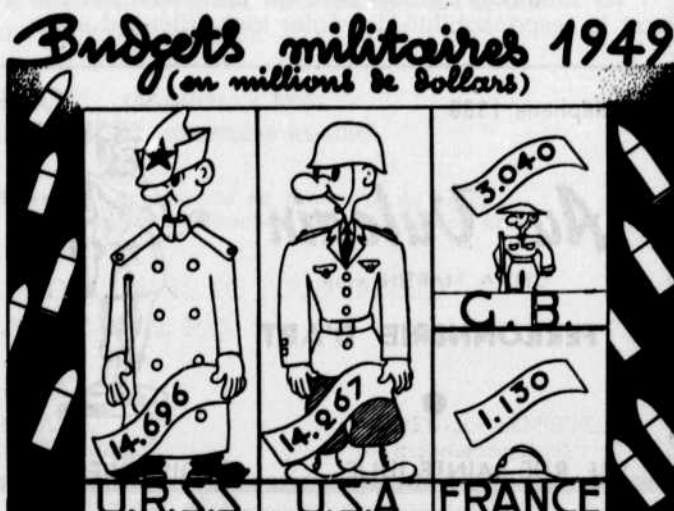
L'argument à l'effet que le vendeur ne doit pas perdre son temps à marchander avec un client est de beaucoup affaibli par le fait que, d'une façon ou d'une autre, il en entendra inévitablement parler. Que le différend soit réglé ou non, à la satisfaction du client ou non, celui-ci y fera certainement allusion lors de la visite du vendeur. Et si ce dernier n'est pas au courant de toute l'affaire, il sera déprécié et considéré comme un simple messenger sans aucune autorité.

LA PERCEPTION

A propos de la perception, la plupart des vendeurs, s'ils peuvent s'en exempter, préféreront ne pas s'en mêler. Néanmoins, il n'est pas toujours possible de se soustraire à son devoir. A première vue, il semble logique que la personne qui vend les marchandises voie à ce que celles-ci soient payées. Pour le client, il est tout à fait normal et régulier de payer à celui qui est dans son établissement, ce qui facilite certainement des remises plus promptes et plus régulières.

Par contre, un vendeur qui fait la perception doit consacrer une partie de son temps à corriger de petites erreurs, à prendre note des retours et à inscrire les crédits en conséquence. Mais un vendeur qui veut l'être dans toute l'acceptation du terme ne doit pas se considérer au-dessus de ces différents aspects de son travail. Que la compagnie du vendeur y consente ou non, le client considère le vendeur comme le représentant attiré de son établissement, et ceci, dans le sens le plus large du mot.

Les attributions du vendeur peuvent être, en général, déterminées, mais il faut encore que celui-ci soit assuré de l'entière coopération du bureau. Et ce dernier a droit à la réciprocité. Ainsi il arrivera moins souvent que l'un accusera l'autre d'avoir dépassé la limite de ses attributions.



QUOI METTRE DANS UN SLOGAN

Ernest A. Dench

En quoi votre entreprise diffère-t-elle d'une autre dans le même genre d'affaires ?

Toutes les maisons engagées dans une même industrie ou dans un même commerce ont en commun de nombreuses caractéristiques, mais chacune, cependant, possède des traits distinctifs. Tantôt, quelque genre de service vraiment remarquable ; vous disposez d'une plus grande variété de marchandises, etc. Ce sont ces différences qui vous fourniront la matière première de votre slogan. Peut-être sont-elles perdues dans une masse de détails, mais, un peu comme les paillettes d'or dans le lit de la rivière, elles n'échapperont pas à l'homme d'affaires doué d'un esprit analytique.

Il faut y aller avec circonspection dans l'emploi du thème "service" dans un slogan. Il est très facile de faire des promesses téméraires sur le papier, mais autrement plus difficile de les remplir. Il n'y a pas à s'étonner que le public soit devenu sceptique au sujet de ce genre de promesses qui restent vagues et ne contiennent rien de spécifique. Un bon exemple de ce qu'il ne faut pas faire nous est fourni par une entreprise de service qui a pour devise : "A votre service à toute heure." Doit-on comprendre que la maison est ouverte vingt-quatre heures par jour ou simplement que les propriétaires ont sans cesse présent à l'esprit le souci de plaire à leur clientèle ? Cette dernière explication est probable-

ment la bonne, mais qui se donnera la peine de vérifier ?

Un autre chef d'entreprise, américain celui-là, qui avait un faible pour les phrases sonores, était tout heureux d'avoir trouvé le slogan : "Service By Experienced Experts". Comment peut-on être expert sans avoir pris d'abord de l'expérience ? Il aurait été préférable de dire "Where Skilled Service is a Habit".

L'ancienneté est-elle un actif

Certains publicistes mettent en doute l'efficacité des slogans insistant sur l'âge de l'entreprise. Il peut très bien se faire, disent-ils, que le consommateur, moderne d'esprit, juge une telle maison rétrograde.

Le site importe beaucoup ici. Si l'établissement se trouve dans un quartier bourgeois, fier de ses traditions et composé principalement de personnes d'âge mûr et de vieillards, il conviendra de mettre l'accent sur le nombre d'années que compte l'entreprise. Au contraire, si celle-ci a son siège social dans une ville jeune et progressive, on sera bien avisé de chercher une formule moderne et dynamique.

Un autre point important à considérer : la nature du commerce, de l'industrie ou de la profession. Pour une banque, l'ancienneté est une garantie de sa sécurité. Il en va de même pour une maison de bijouterie, industrie ou commerce.

Le site

Le jeu de cache-cache est peut-être très amusant pour les enfants, mais il n'y a pas un client, actuel ou possible, qui trouve divertissant de chercher un établissement. Il se fatigue vite et en adopte un autre, plus facile à repérer. Parfois, les noms des rues sont mal indiqués ; parfois, les numéros manquent ou bien de vieux édifices familiers auront fait place

à de nouvelles constructions. On peut se servir du slogan pour faciliter l'identification de l'établissement, si l'adresse en est peu pratique, en y mettant une indication de lieu précise ; par exemple, "En face de l'édifice X".

Surtout, que le slogan s'applique à l'ensemble de l'entreprise. Il ne convient d'en employer un pour tel rayon ou tel service particulier qu'en certaines occasions, dans les circulaires saisonnières, par exemple, dans les dépliants, les listes de prix, etc.

Mais quoi dire au sujet d'une section seulement de notre commerce ? Ce slogan particulier nous donnera peut-être plus de mal que le slogan général, parce que nous aurons réservé le meilleur de notre pensée pour celui-ci. Le mieux à faire est encore de monter en épingle la caractéristique dominante du rayon, qu'il s'agisse d'une marchandise ou d'un service.

Vedette d'un film technique



• L'une des vedettes d'un film technique en couleurs de 15 minutes, "On the Beam", que vient de réaliser la General Electric à l'usage des groupes intéressés aux choses de l'automobile. Il s'agit d'une voiture utilisée par cette compagnie pour éprouver les avantages de nouveaux phares. Ce film intéressera particulièrement les fabricants d'autos, les distributeurs de pièces et de voitures ainsi que les associations de transport routier et les élèves d'écoles techniques. S'adresser à la Canadian General Electric Co. Ltd., Film Library, 212 King St. W., Toronto 1.



CHEZ
PERRON
TOUT EST BON

SEMENCES
ET
ACCESSOIRES DE JARDIN

Téléphone *LANcaster 4191

W H PERRON & CIE
GRAINE TIERS & PEINTURES
955 BLVD. ST. LAURENT MONTREAL

INDEX DES ANNONCEURS

- A -

ACHARD & FRANC	24
ACME MOVING ENRG.	26
ANDERSON & VALIQUETTE	23
ARMAND ARCHAMBAULT	29
AU CROISSANT D'OR	17
RAOUL AUGER	14
AUTOMOTIVE PARTS REBUILDERS	30
AU VULCAIN	37

- B -

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA	
Publicité J.-E. Huot Ltée	4
BARNABÉ & FILS LTÉE	31
PHILIPPE BEAUBIEN & CIE	24
BEAUCEVILLE FLOORING	35
AVILA BEAUDOIN	37
E. BEAUDOIN	7
H. BEAUDRY	8
MARTIAL BÉDARD ENRG.	33
WILFRID BÉDARD ENRG.	2e couv., intérieur
BEN BELAND INC.	33
BELL TELEPHONE	
Cockfield Brown Ltd.	4
BENOÎT & MATHIEU	16
AL. BENOÎT-BENOÎT PROTECTAL	14
BERNARDIN FRÈRES	16
J.-A.-E. BLAIS	14
H. & L. BLANCHETTE	32
A. BONIN	2e couverture, intérieur
ALEX. BRENNER LTD.	1ère couverture, intérieur
J. H. BRETON ENRG.	21

- C -

CADOTTE FRÈRE	6
CAFÉ MARTIN LTÉE	24
CANADA HOSIERY MILLS ENRG.	28
PAUL-ÉMILE CARON	18
F.-G. CARDINAL & CIE	31
CARRIÈRE & SÉNÉCAL LTÉE	23
PAUL CHAPUT LTÉE	
Publicité J.-E. Huot Ltée	11
CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS	22
CHÂTEAU INN	30
MICHEL CHOUINARD	13
G. B. CIOT	8
R. CLAIROUX ENRG.	21
WILFRID CLERMONT LTÉE	35
J. L. CLICHE AUTO LTÉE	30
CIE BÉDARD LTÉE	30
CIE DE BISCUITS STUART LTÉE	20
CIE DE CHARBON ÉLIE	30
CIE DE PAPIER ROLLAND LTÉE	12
CONCRETERS LTD.	4
COOKSHIRE WOOLLEN MILL	38

- D -

DAOUST, LALONDE & CIE	27
D'ARCY'S WOODWORK	25
DELORIMIER CONSTRUCTION LTÉE	35
DESCHÊNES PLANING HILL	32
CHARLES DESJARDINS	10

DORCHESTER RADIATOR & WELDING	26
DUPUIS FRÈRES	2e couverture, intérieur
J. H. DUVAL	28

- E -

EXCELSIOR WINDOW CLEANING	34
---------------------------	----

- F -

FORTIER GARAGE LTÉE	7
---------------------	---

- G -

GALVANOR LTÉE	2
GENERAL AUTO REPAIRS	26
GENERAL RADIATOR SPECIALTY	29
W. A. GÉVAIS	34
GIRARD AUTOMOBILE INC.	10
O. GOYETTE & CIE	27
CHAS.-A. GROTHÉ	24
HECTOR GROULX	2e couverture, intérieur
R. GUÉRIN	21
JEAN GUIMOND	13
GENEREUX MOTOR	3

- H -

HABITANT SLIPPERS	36
LUCIEN HÉBERT	10
HEBERT METALCRAFT	8
HÔTEL CASTEL DES FALAISES	18
HÔTEL ROCHER BLANC	18
HÔTEL VICTORIA	36

- I -

IMPERIAL TOBACCO SALES OF CANADA	
McKim Advertising Ltd.	25

- K -

KIMBALL AUTOMOBILE	36
--------------------	----

- L -

LAURENT LAFOND	31
ROMÉO LABERGE & CIE	22
LABELLE EXPRESS	20
LA SAUVEGARDE	14
LAVALLÉE, BÉDARD, LYONNAIS	22
EUGÈNE LECLERC	17
LE NOUVELLISTE	36
LÉPAGE FRÈRE ENRG.	2
J.-Z. LESSARD	25
LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS	28
LORD & CIE	20

- M -

MACDONALD TOBACCO	
Harold F. Stanfield Ltd.	16
MACHINE WORKS LTD.	
Publicité J.-E. Huot Ltée	34
MACHINERIE OMEGA LTÉE	28
MAPLE LEAF PEAT LTÉE	18

MARINE INDUSTRIES	
Vickers & Benson	1
MARION & MARION	28
ANTOINE MARTEL	23
MARTEL AUTO SERVICE	31
MASSE & GAUTHIER	26
MONTREAL BLUE PRINT	33
MORNEAU FRÈRES ENRG.	38

- N -

NATIONAL FRAMES	29
NATIONAL GRANIT	36

- O -

OUELLET & CIE	17
OUMET AUTO BODY	1ère couverture, intérieur

- P -

PAIN SUPRÊME LTÉE	13
PARISEAU FRÈRES LTÉE	8
W. H. PERRON & CIE	39
PHOTOGRAPHIE IDÉAL	14
PHOTOGRAPHIE NATIONALE	4
A. POUPART	
Publicité J.-E. Huot Ltée	16
PROVINCE DE QUÉBEC	
Russell T. Kelley Ltd.	2e couverture, extérieur
ACÉODAT PROVOST	24

- R -

J.-A. RACETTE	20
J.-R. ROBERT	10

- S -

SAGUENAY FURNITURE	35
ST-ARNAUD & BERGEVIN	7
ROBERT ST-DENIS & CIE	23
SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION & FIDUCIE	
1ère couverture, intérieur	
SERVICE D'APPELS TÉLÉPHONIQUES	
1ère couverture, intérieur	
SOCIÉTÉ COOP. DE FRAIS FUNÉRAIRES	
Publicité J.-E. Huot Ltée	10
STORES VÉNITIENS "KILFO"	27
STUDIO A. SALETTE	24

- T -

TAIT-FAVREAU LTÉE	8
TRANSPORT D'ANJOU	18
LUCIEN TREMBLAY	29
TREMBLAY & BOUCLEY	34
P. A. TREMBLAY	6
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA	12

- V -

VACHON & FILS (J.-A.)	35
VAILLANCOURT (J.-A.)	20

● AUX MEMBRES
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE !

- ★ QUALITÉ
- ★ NOUVEAUTÉ
- Etc.

TOUT EN MERCERIE



Membre
de la Chambre de Commerce

CA. 8922

6557, Rue St-Hubert

Montréal

MEMBRE DE LA CHAMBRE

Wilfrid Bédard

Enrg.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

- PEINTURE
- MENUISERIE
- PLÂTRE

20 ans d'expérience à votre service
Ouvrage garanti — Estimé gratuit

6872, rue BORDEAUX

CRescent 4570

PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION

Hector Groulx Enrg.

G. ST-LAURENT, PROP.

7375, RUE CHAMBORD
Dollard 8492



ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE

chez

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A-J. DUGAL, v.p. et ger. gén.

865-est. rue Ste Catherine
MONTRÉAL

Au service du public depuis 1868



Bienvenue *aux touristes . . .*

La Province de Québec, c'est le pays des vacances... on aime notre pays pittoresque, nos mœurs paisibles; on aime chasser et pêcher chez nous.

Les dollars se répandent chez nous comme une manne bienfaisante : l'hôtelier, le garagiste, le marchand, le restaurateur, le fermier, le fabricant, tous en retirent leur part. Par une publicité intense et une puissante série d'annonces, le gouvernement de la Province de Québec fait tout en son possible pour attirer les visiteurs.

Il appartient à tous de bien accueillir ces visiteurs, de les loger confortablement, de leur donner une bonne table, d'aider au succès de leur partie de pêche, de chasse, de ski. Ils s'en retourneront satisfaits, heureux, et ils reviendront, avec leurs amis, l'année prochaine.

En 1947, des millions de touristes ont traversé la frontière des Etats-Unis pour se rendre chez nous. Ces touristes, ces visiteurs qui doivent revenir, ont laissé dans notre province près de \$90,000,000.00.

LA PROVINCE DE Québec

(Publiée par l'Office Provincial de Publicité)

Pierre Morais